

B2 : REPRÉSENTATION DANS LE RÊVE ET SES PERSPECTIVES DYNAMIQUES

2-1 : L'élaboration de l'interprétation des rêves : point de vue historique

1A : Processus primaire et compulsion à l'association durant l'état de sommeil : les études de "La naissance de la psychanalyse"

Depuis que Freud s'est intéressé à l'inconscient, c'est-à-dire déjà du temps de sa jeunesse, il a commencé dès 1894 à développer une étude du rêve, en rapprochant la névrose et le rêve. Il a fait une analogie entre ces deux domaines, pour exprimer que le processus primaire est semblable au processus du sommeil. Le sommeil est un état dans lequel le dormeur n'a rien à voir avec le monde extérieur, il n'y a aucune excitation venant du monde extérieur, afin de protéger l'appareil psychique et le corps contre la fatigue. Les images du rêve proviennent du monde intérieur.

Dans " Le Projet de psychologie scientifique", Freud a fait la distinction entre processus primaire et processus secondaire. Le processus secondaire était considéré comme un état de conscience. Il implique donc un mécanisme cognitif. Le processus primaire était défini comme un état où l'énergie psychique diminue, permettant d'obtenir la capacité de travail des systèmes en jeu : c'est un état inconscient. Et il a été considéré dans l'hypothèse biologique comme "un transfert associatif" (ou décharge) qui se produit entre des neurones (PRIk86, p50) .

Dans le processus primaire, les représentations du rêve se présentent différemment de ceux du processus secondaire : il y a des associations d'images dans le rêve. Elles sont pour une partie absurdes , pour une partie inadéquates, ou dénuées de sens, et singulièrement folles (FREs73D, p354). C'est-à-dire que les images du rêve proviennent d'une compulsion d'association, et manifestent l'ensemble des choses présentes qui se relie simultanément dans un certain état de conscience.

1B : Élaboration de l'interprétation des rêves, en vue d'une psychothérapie des névroses : les études de "L'interprétation des rêve"

Freud a essayé de faire une analogie entre le mécanisme des névroses et celui des rêves, en se fondant sur sa découverte d'un même phénomène d'associations entre le processus primaire du sommeil et le fantasme pathologique de la névrose, le processus d'association ou compulsion d'association.

Ces deux voies de recherche psychanalytiques (le rêve et la névrose) ont été considérées comme des sujets indissociables, à partir de 1895 dans "L'Étude sur

l'hystérie", et Freud a découvert sa propre théorie de l'interprétation des rêves ou psychothérapie des névroses en entreprenant son auto-analyse. Il conçoit le projet d'écrire "L'interprétation des rêves" dès 1897.

Il a publié cette théorie sous ce titre en 1900, et il a développé une conception du psychisme qui résultait de l'analyse des rêves de ses patients. Ces rêves représentent une manifestation psychique qui se développe librement par les associations d'idées, et c'est en observant ces associations que Freud a compris l'importance du rôle des rêves qui jouent le rôle de représentant des phénomènes psychiques. Le rêve a alors été estimé comme un sujet important de recherche, du fait que les patients racontaient des rêves ayant un certain sens propre.

L'objectif de la psychanalyse était alors de découvrir une méthode thérapeutique beaucoup plus efficace dans la compréhension des maladies mentales ; l'interprétation des rêves a une place importante dans la technique psychanalytique chez Freud.

1C : Interprétation du rêve et élaboration scientifique proprement psychanalytique : les études de "Métapsychologie"

Le rêve a systématiquement un sens. L'interprétation des rêves est pour Freud une clef dans la compréhension de l'inconscient. Cette méthode, dans la perspective proprement scientifique, est tout à fait différente des autres méthodes populaires d'interprétation symbolique. Elle peut être considérée comme une méthode de déchiffrement.

C'est-à-dire que la méthode psychanalytique est une méthode proprement différente d'autres études comme la psychologie ou la neurophysiologie, tout particulièrement en ce qui concerne l'analyse de la configuration des rêves et des images qui apparaissent dans le rêve par le processus d'association. C'est ainsi que les images du rêve ne se réfèrent pas forcément à leur origine directe, mais plutôt on peut considérer que ces configurations impliquent des sens cachés dans les symboles des images, de sorte que l'analyste a besoin de les interpréter par une méthode herméneutique.

Afin de chercher le sens caché du rêve, l'interprétation des rêves doit être fondée sur certaines théories proprement freudiennes : la théorie dynamique, la théorie économique et la théorie topique. Par exemple, les images du rêve correspondent à des hallucinations et à des fantasmes pathologiques, dans la mesure où le rêve touche tous les systèmes topiques comme dans les cas psychopathologiques. La théorie de l'interprétation des rêves est généralisée dans la discipline freudienne au "Complément métapsychologique à la théorie du rêve" dans "Métapsychologie" en 1917.

Ceci caractérise donc le point de vue scientifique de la psychanalyse freudienne. Les figurations et les images du rêve sont élaborées par l'ensemble du mécanisme psychique. D'une part, l'interprétation des rêves nous permet de comprendre le

mécanisme de l'inconscient, Freud en dit que le rêve est la voie royale qui mène à la connaissance de l'inconscient dans la vie psychique; d'autre part, il reste toujours un rébus.

1D : Trois stades de l'évolution de l'interprétation des rêves : le développement de l'herméneutique freudienne

(1) Théorie psychanalytique : l'herméneutique

La configuration des rêves est considérée par Freud comme le royaume de l'illogisme à travers lequel on peut analyser l'état inconscient. Pour analyser les rêves, Freud a développé historiquement ses études à travers trois différents points de vue qui sont : le point de vue énergétique, psychosexologique et métapsychologique. Il a analysé le travail du rêve du point de vue énergétique dans le "Projet". Il montré la configuration des rêves à travers l'interprétation psychosexologique. Le mécanisme de la configuration des rêves est enfin interprété par la théorie métapsychologique.

En ce qui concerne la méthode freudienne de l'analyse des rêves P. Ricœur distingue la théorie énergétique élaborée dans le "Projet" d'avec la théorie herméneutique développée à travers "L'interprétation des rêves". Ricœur affirme que le "Projet" ne présente pas le travail des rêves comme dans l'analyse à la manière de l'herméneutique, mais il présente le travail des rêves de la manière énergétique (RICp65, pp79-80).

Il semble que l'analyse des rêves du point de vue énergétique soit une sorte des interprétations du point de vue de l'herméneutique, car la théorie énergétique se base sur le mécanisme du déplacement ou sur le processus de l'association symbolique que le travail du rêve représente. L'herméneutique doit être une interprétation théorique par laquelle on peut analyser les phénomènes observés. Lorsque la configuration des rêves est analysée à travers la théorie énergétique, par exemple par le déplacement et la condensation, on peut dire qu'il est une interprétation théorique de l'association des images symboliques.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire d'étudier l'évolution théorique de l'interprétation des rêves qui contient les trois points de vue : énergétique, psychosexologique et métapsychologique. C'est ce qui détermine immédiatement l'évolution de la théorie psychanalytique proprement freudienne.

(2) Théorie énergétique de l'interprétation des rêves comme l'herméneutique du mécanisme de l'appareil psychique

La première théorie est considérée comme étant la psychologie quantitative que Freud a développé dans le "Projet". Elle reste une psychologie complète à l'usage des neurologues (RICp65, p117). Cette analyse a été effectuée du point de vue énergétique. Le "Projet" de 1825 n'est pas encore, affirme P. Ricœur, la conception d'une topique. Dans cette étude Freud n'a pas montré la notion d'appareil psychique du point de vue topique (RICp65, pp79-80) Car, la notion d'appareil psychique provient du modèle physique ou physiologique qui reste encore dans un cadre quasi-anatomique ou quasi-

biologique et la notion d'une topique est corrélative à une interprétation du sens proprement psychanalytique qui se trouve dans un cadre méta-biologique.

Le "Projet" est la dernière tentative de Freud pour transcrire anatomiquement ses découvertes. La conscience a été exprimée "comme organe sensoriel, comme organe superficiel, restera un quasi-cortex" (RICp65, p91). Mais, la notion de topique de la conscience n'est pas présentée comme la notion topique du conscient montrée ultérieurement. C'est la raison pour laquelle l'interprétation des rêves se développe uniquement du point de vue énergétique dans le "Projet". L'analyse énergétique permet donc d'élaborer le mécanisme du déplacement dont la configuration des rêves est manifestée par le principe de constance. L'appareil psychique doit évacuer l'énergie en excès afin de maintenir sa constance énergétique. Le mécanisme psychique en ce qui concerne le travail du rêve se développe à travers la théorie de la psychologie quantitative.

Mais cette explication n'est pas tout à fait comme l'interprétation des rêves à propos de la configuration concrète du rêve, elle est seulement une analyse du mécanisme primordial de l'appareil psychique, qui maintient la constance énergétique, selon le principe de constance. Cette interprétation reste dans un cadre du mécanisme psychique en ce qui concerne le rôle du travail du rêve qui joue la stabilité de l'appareil psychique selon le principe de constance. Cette théorie de l'interprétation des rêves représente l'herméneutique du point de vue énergétique du mécanisme de travail du rêve.

(3) Théorie psychosexologique dans l'interprétation des rêves ou l'herméneutique de l'état inconscient

La théorie de la psychosexologie se base sur les analyses des rêves de sorte que l'interprétation des rêves se développe concrètement dans la scène de la cure. Freud a montré la méthode de l'analyse des rêves en citant des exemples de rêves dans le deuxième chapitre de "l'interprétation des rêves" (FREs67B, pp90-112). L'interprétation des rêves représentent les pensées latentes qui se manifestent uniquement dans l'état inconscient. Les figurations des rêves présentent des images qui s'associent dans un cadre de l'ensemble symbolique. Les mémoires récentes s'unissent avec les autres mémoires anciennes à travers le processus d'association. L'analyse nécessite donc l'interprétation des figurations du rêve dans l'environnement total du système psychique. L'état inconscient se base sur l'état conscient et le processus primaire domine le processus secondaire. L'interprétation des rêves représente les études archéologiques du système du moi. C'est-à-dire que les figurations des rêves impliquent toutes les histoires de l'individu. La théorie de l'interprétation des rêves nécessite donc la théorie génétique en ce qui concerne la constitution du système du moi car le désir refoulé reste dans l'ancien moi en formant l'état inconscient. Le travail du rêve doit être l'activité du désir qui a été refoulée dans la première vie sexuelle, et selon laquelle les activités du moi ancien produisent les pensées latentes. Le désir et le refoulement du désir doit être

un moteur de la pensée latente. C'est la raison pour laquelle la psychosexologie collabore avec la théorie de l'interprétation des rêves. C'est la deuxième théorie.

A travers l'analyse du matériel et les sources du rêve, Freud trouve que les activités de la pensée latente se lient avec les mémoires anciennes qui ont été refoulées à travers la vie psychosexologique. Ceci caractérise le désir refoulé qui se manifeste dans l'état inconscient. La théorie énergétique développée au début des études freudiennes collabore avec l'étude psychosexologique afin d'expliquer l'origine des activités dans l'état inconscient. L'énergie psychique constitue la libido qui se traduit par la pulsion qui est à distinguer de l'instinct. "La libido est le premier concept qu'on puisse dire à la fois énergétique et non anatomique. Les trois Essais sur la théorie de la sexualité fixeront définitivement ce concept d'énergie psychique des pulsions sexuelles". (RICp65, p92). La psychanalyse freudienne se caractérise à cette époque par la collaboration de la psychosexologie et de la psychologie quantitative. A travers ce développement de la théorie psychanalytique Freud pense que la configuration des rêves provient à la fois de l'accomplissement du désir refoulé et de la défense contre l'accomplissement du désir du point de vue énergétique aussi bien que du point de vue psychosexologique.

Freud développe le mécanisme psychique de la configuration des rêves dans le septième chapitre de "l'Interprétation des rêves" : "Psychologie des processus du rêve", en quittant définitivement la vue quasi-anatomique. Il présente la théorie du processus qui ne se base pas sur la théorie de fonction : ce qui a été expliqué dans le "Projet" à travers l'hypothèse de la machine du processus psychologique. Freud assimile le mécanisme psychique du travail du rêve au mécanisme psychique dans les cas pathologiques. Il emprunte à la théorie de l'hystérie le principe suivant : "cette élaboration psychique anormale d'une pensée normale ne peut avoir lieu que lorsque a été transféré, sur cette pensée normale, un désir inconscient d'origine infantile et qui se trouve refoulé. C'est à cause de ce principe que nous avons construit la théorie du rêve sur l'hypothèse que le désir formateur de rêve provenait toujours de l'inconscient" (FREs67B, p508).

Le travail du rêve fonctionne en principe dans le processus primaire en représentant l'état inconscient selon le principe de plaisir. C'est la raison pour laquelle Freud conclut que "l'interprétation des rêves est la voie royale qui mène à la connaissance de l'inconscient dans la vie psychanalytique" (FREs67B, p517). L'interprétation des rêves se développe de la théorie du processus qui est née de l'élaboration de la théorie énergétique à partir du "Projet" d'une part, et d'autre part, Freud interprète le travail du rêve à travers la première topique, c'est-à-dire par la notion de l'inconscient, du préconscient et du conscient. Le désir refoulé se trouve toujours dans l'état inconscient. Il se manifeste donc lors du sommeil en présentant l'image associée à ces désirs.

L'interprétation des rêves se lie avec la théorie de la psychosexologie en analysant concrètement et précisément les figurations des rêves qui représentent

l'association symbolique avec le désir refoulé. C'est-à-dire que la figuration des rêves introduit les images de l'amour infantile où le système de l'inconscient est fixé anormalement et normalement en formant le désir refoulé. L'interprétation des rêves se développe à travers la théorie du système inconscient où le désir refoulé se trouve et se manifeste. Les traitements psychanalytiques se développent en utilisant ces interprétations dans la scène de la cure afin de connaître l'origine pathologique qui a été formée par l'expérience de la vie psychosexologique.

(4) Interprétation des rêves dans "Métapsychologie" à la manière de l'herméneutique dynamique, économique et topique

Freud a développé l'interprétation des rêves du point de vue métapsychologique c'est-à-dire dans la théorie topique, dynamique et économique. Il caractérise le troisième stade de l'herméneutique en ce qui concerne la configuration des rêves.

En établissant des "comparaisons avec certains états et phénomènes que l'on peut considérer comme prototypes normaux d'affection pathologique" par exemple, l'état du sommeil et le phénomène du rêve, "le sommeil, du point de vue somatique, est une reviviscence du séjour dans le corps maternel dont il réalise certaines conditions : position de repos, chaleur et mise à l'écart de l'excitation" (FREs89D, pp123-124). C'est-à-dire le sommeil nous amène à l'état du narcissisme primaire qui ne fonctionne que par le principe de plaisir, c'est-à-dire par ce qu'on appelle l'état auto-érotique.

On peut assimiler l'état de sommeil à l'état psychopathologique. Il y a deux types de régression, à savoir, le développement du moi, c'est-à-dire le système du moi du point de vue topique, et le développement de la libido, c'est-à-dire l'investissement de l'énergie psychique du point de vue énergétique ou temporelle. L'état de la régression représente donc l'établissement du narcissisme primitif c'est-à-dire l'état inconscient ou le ça, et le stade de la satisfaction hallucinatoire du désir c'est-à-dire le principe de plaisir. L'interprétation des rêves du point de vue métapsychologique se développe à travers ce qu'on sait des caractères psychiques de l'état de sommeil par l'interprétation parfaitement non-anatomique et topique, dynamique et économique.

Par exemple, le cauchemar indique que dans le rêve s'est introduit quelque chose qui voulait perturber le sommeil. Finalement, le dormeur a rêvé et il peut poursuivre son sommeil ; à la place de la revendication interne qui voulait qu'on s'occupe de cette perturbation. Le cauchemar permet au dormeur d'évacuer l'énergie en excès de l'appareil psychique en accomplissant son désir malgré la présence de la censure qui interdit ce désir. C'est une activité pulsionnelle du désir refoulé fortement dans l'état inconscient. Un rêve est donc, affirme Freud, une projection, l'extériorisation d'un processus interne à cause du mécanisme économique de l'appareil psychique (FREs89D, pp125-126). A travers le travail du rêve, l'appareil psychique joute l'énergie en excès en produisant l'entropie ou l'énergie liée. L'évacuation de l'énergie en excès est réalisée par la représentation dans le rêve, étant

donné que le représentant-représentation qui est à l'origine des figurations du rêve provient du mécanisme économique et dynamique de l'appareil psychique. Le cauchemar joue de même le rôle dans le mécanisme économique et dynamique de l'appareil psychique selon le principe de constance.

Prenons le deuxième exemple, les restes diurnes qu'on peut analyser comme la forme des pensées latentes du rêve dans le narcissisme du sommeil. Les restes diurnes représentent le travail du rêve comme les représentations préconscientes et les ressortissants du système préconscient. Alors "le narcissisme de l'état de sommeil signifie bien le retrait de l'investissement de toutes les représentations d'objet, aussi bien des parties inconscientes", "les restes diurnes ne sont pas soumis au retrait général des investissements mais ont retenu une certaine quantité d'intérêt, libidinal ou autre". Le narcissisme du sommeil a donc dû admettre le quasi-investissement en formant les pensées latentes du rêve dans l'état préconscient. Si les restes diurnes sont restés investis, "on n'admettra pas sans réserve que ceux-ci acquièrent pendant la nuit assez d'énergie pour contraindre la conscience à leur prêter attention". "La partie refoulée du système inconscient n'obéit pas au désir de dormir provenant du moi, elle conserve son investissement entièrement ou en partie, et, d'une façon générale, elle s'est acquis, par suite du refoulement, un certain degré d'indépendance à l'égard du moi". C'est-à-dire qu'il y a deux parties du mécanisme psychique : le désir et le refoulement. La partie refoulée se défend contre la partie investie. Les pensées diurnes préconscientes se montrent, "elles aussi, résistantes, et retiennent une partie de leur investissement. Les deux cas peuvent être, dans leur fond, identique ; la résistance des restes diurnes peut éventuellement être rapportée à une connexion avec des motions inconscientes qui existe déjà à l'état de veille ; ou bien les faits sont un peu moins simples, et les restes diurnes qui n'ont pas été complètement vidés ne se mettent en relation avec le refoulé que dans l'état de sommeil, grâce à la communication qui est alors plus facile entre Pcs et Ics. Dans les deux cas, il en résulte le même pas décisif dans la formation du rêve : le désir préconscient du rêve est formé, qui donne expression à la motion inconsciente dans la matériel des restes diurnes préconscients" (FREs89D, pp127-130). Freud exprime le mécanisme des restes diurnes du point de vue dynamique, économique et topique.

En résumé, Freud arrive à la conclusion que l'état de sommeil détermine tous les caractères du rêve et est à l'origine du mécanisme de la configuration du rêve qui se compose du travail du rêve et de la pensée latente. Le rêve est l'activité psychique du dormeur selon les matériaux de la pensée latente. Les représentations de chose sont produites par le travail du rêve dans le système inconscient. Elles caractérisent le référent provenant de la situation du conflit entre l'accomplissement du désir et la défense contre ce désir. Les représentations de chose évoquent les représentations de mot qui sont l'énonciation des signifiants pour expliquer le référent donnée dans l'écran du rêve. L'apparition des représentations de chose et des représentations de mot se lie avec le système du langage qui a été inscrit par la communication sociale en formant les règles culturelles dans le moi. L'image des rêves indique le symbole

structuré dans le discours social et culturel. Le processus de l'association symbolique est conduit par le signifiant énoncé du système inconscient en investissant l'énergie psychique afin de l'expliquer. Les images du rêve proviennent de ce processus qu'on appelle la configuration du rêve, d'une part, et d'autre part, les images du rêve se lient avec l'histoire de l'inscription des signifiants dans la vie sexuelle. L'interprétation des rêves se développe donc en nous permettant de comprendre toutes les particularités du rêve à travers les études psychosexologiques. Ce développement a été réalisé par Freud à partir de "l'interprétation des rêves" en expliquant le mécanisme du rêve du point de vue proprement psychanalytique dans "Complément métapsychologique à la théorie du rêve" de la "Métapsychologie" (FREs89D, pp123-143). Freud montre la théorie de l'interprétation des rêves en jetant un regard sur l'importance que prend une topique du processus de refoulement pour l'intelligence du mécanisme des troubles psychiques.

2-2 : Figuration du rêve et mécanisme du système de l'inconscient

2A : Intérêt de l'interprétation des rêves sur l'écran du rêve projeté dans le processus d'association

On peut considérer que tous les rêves se projettent sur un écran blanc, en représentant la configuration du rêveur qui inconsciemment pense et désire. L'écran du rêve, lorsqu'il n'est pas blanc, symbolise alors les idées latentes du rêveur. Selon la conception introduite par B. D. Lewin, dans certains rêves, on peut trouver un rêve ayant un écran blanc, ce qui signifie simplement le désir de dormir. Ce désir est celui du sommeil du nourrisson. Le rêve de l'écran blanc représente une régression dirigée vers le narcissisme primaire effaçant totalement l'excitation de l'appareil psychique. Ceci représente l'image blanche (LAPj67, p128).

Autrement dit, si l'écran n'est pas blanc, l'appareil psychique fonctionnera effectivement quelque part en projetant le résultat de son travail dans le rêve. Le rêve doit être un indicateur du travail de l'appareil psychique pendant le temps où il n'y a pas d'excitation du monde extérieur. Cela signifie que le rêve est un représentant du mécanisme de l'appareil psychique. L'observation des perspectives de l'écran du rêve nous conduit systématiquement à la question des fonctionnements psychiques dans l'état inconscient.

Grâce aux observations sur la configuration du rêve, dans l'interprétation des rêves, on a trouvé diverses perspectives. De même, on a trouvé que les principes de la pensée du rêve n'étaient pas les mêmes que dans la vie courante. C'est pour Freud le royaume de l'illogisme, où règne un ensemble de tendances discordantes sans que nul besoin de les harmoniser se fasse sentir (FREs73, p33).

Le royaume de l'illogisme ne fonctionne pas selon les données de la vie quotidienne. Freud a donc supposé, dans la théorie de l'interprétation des rêves, des pensées latentes ou bien un contenu latent.

L'expression du contenu latent à travers les images visuelles sur l'écran du rêve, n'a aucun moyen de se manifester directement. Et l'histoire sur l'écran du rêve ne se passe pas selon les relations logiques entre les pensées qui la composent. Ces perspectives se présentent comme l'art plastique, qui n'a rien à voir avec les expressions qui résultent de la nature des matériaux employés. C'est-à-dire que l'écran du rêve est projeté par le processus primaire, qui n'empêche pas l'association possible sur les symboles de toute image.

Cependant, on pourrait dire qu'il y ait certains rêves qui manifestent un enchaînement des pensées analogue à celui du processus secondaire (42). Ces rêves paraissent se présenter directement par des opérations intellectuelles complexes ou des discours rigoureusement argumentés. C'est la raison pour laquelle, le rêve ne peut pas complètement être interprété à travers le processus d'association. C'est pour cela que Freud a proposé le terme d'élaboration secondaire, qui se produit après que le rêve ait été perçu par le conscient, et il a encore traité cette notion du rêve, en tant que rêve prenant en considération l'intelligibilité. C'est la raison pour laquelle il semble que ce type de rêve apparaisse dans le processus secondaire sans aucune excitation des perceptions par le monde extérieur.

Alors, lorsque le rêve montre des procédés figuratifs dans le processus de l'association, il est utile de les interpréter pour exprimer les rapports analogiques en ce qui concerne les images symboliques du rêve. Dans l'objectif de connaître l'inconscient, c'est un moyen d'analyse, car l'interprétation des rêves s'intéresse aux figurations du rêve dans le processus d'association. .

2B : Perspectives de la figuration dans le rêve : le déplacement et la condensation

Les configurations du rêve sont considérées comme représentant un enchaînement de pensées, qui sont cachées sous le système conscient, pendant le temps du travail du rêve. Ces configurations présentent des images qui se relient à l'un des désirs inconscients, car l'état psychique qui est refoulé depuis l'enfance, ne peut se manifester qu'à travers les configurations du rêve.

Les pensées typiques du rêve ne sont développées que selon le champ du processus d'association. Même si elles font partie de l'élaboration secondaire, on peut considérer que du fait du règne de l'illogisme dans le rêve, ces configurations

42 Par exemple, les trois rêves de Descartes : Adrien Baillet a parlé de trois rêves de Descartes dans "Abrégé de la vie de M. Descartes" en 1693. Descartes a analysé ses rêves pendant le sommeil pour essayer de trouver les trois symboles du rêve. (DESrAT10, p181) (NAKy88A, pp40-48) C'est-à-dire qu'il y a eu deux sortes de rêves : le premier est le rêve au processus primaire l'état inconscient et le deuxième est le rêve au processus secondaire. Descartes a analysé par lui-même les trois symboles de son premier rêve dans le deuxième rêve.

apparaissent à travers le processus d'association. C'est la raison pour laquelle ces configurations doivent produire des images qui subissent une condensation, une conjonction alternative, une transformation, un déguisement et une déformation.

Enfin, selon les études freudiennes sur l'élaboration des figurations dans le rêve, ces configurations sont classées en général suivant deux notions ; le déplacement et la condensation (FREs73, pp31-32). Ces deux notions se réfèrent à un certain mécanisme psychique dans le rêve, et elles proviennent systématiquement de la même origine, le processus d'association. Néanmoins, ces deux perspectives : la condensation et le déplacement, se présentent d'une manière complètement différente, bien qu'elles sont conduites par le processus d'association. Autrement dit, on peut considérer qu'il y a deux directions différentes du processus d'association. L'une représente l'association des éléments du rêve par les pensées, c'est-à-dire le déplacement des éléments oniriques dans le processus d'association, et l'autre manifeste plusieurs pensées condensées dans les éléments du rêve, c'est-à-dire que, des images du rêve condensent des pensées oniriques. Dans le processus d'association dans le rêve, l'association se dirige dans deux directions différentes : d'abord l'association d'idées qui va d'un élément du rêve à plusieurs pensées : le déplacement, puis de plusieurs éléments à une pensée : la condensation.

Essayons d'analyser les perspectives de ces configurations, qui apparaissent par l'enchaînement de la pensée dans le rêve, selon ces deux mécanismes psychiques : le déplacement et la condensation, qui sont typiques de l'inconscient.

2C : Condensation des images : les rapports de ressemblance, de l'accord et du contact comme images de l'identification composites

(1) Condensation et abrégé des images identiques

La condensation d'un rêve donne au rêve son caractère étrange. Elle se manifeste par une image ayant tendance à condenser et à relier des éléments qui sont certainement restés séparés à l'état de veille. La condensation est considérée comme un des modes essentiels du fonctionnement des processus inconscients.

La condensation de plusieurs pensées, décrite par Freud dans "L'interprétation des rêves", est donc un des mécanismes fondamentaux dans le travail du rêve (FREs67B, pp242-263). La condensation se fait par différents moyens. Par exemple, "un élément (thème, personne, etc.) est seul conservé parce qu'il est présent plusieurs fois dans différentes pensées du rêve, dans la mesure où divers éléments peuvent être rassemblés en une unité disparate (personnage composite par exemple); ou encore la condensation de plusieurs personnages composites)" (LAPj67, p89). Un autre moyen, "la condensation de plusieurs images peut aboutir à estomper les traits qui ne coïncident pas, pour maintenir et ne renforcer que le ou les traits communs" (LAPj67, p89).

On trouve un exemple plus clair, dans l'"Introduction à la psychanalyse" : "... des cas de condensation de plusieurs personnes en une seule. Une personne composée

de ce genre a l'aspect de A, est mise à la place de B, fait quelque chose qui rappelle C, et avec tout cela nous savons qu'il s'agit de D. Dans ce mélange se trouve naturellement mis en relief un caractère ou attribut commun aux quatre personnes." (FREs51, p156)

Autrement dit, il y a, dans la tendance à la condensation, le processus d'association qui conduit à contracter plusieurs pensées dans une image symbolique. Il s'agit donc d'une sorte de croisement entre plusieurs pensées. La tendance à la condensation dans le rêve entraîne une configuration de ressemblance. La ressemblance est représentée dans le rêve par la fusion en une unité de plusieurs images.

Par conséquent, on parle d'identification quand il s'agit de personnes et de formation composite quand il s'agit de choses et de personnes. Cette identification se produit uniquement dans le travail du rêve (FREs67B, p276).

(2) Configuration de la ressemblance dans la condensation, l'accord, le contact et «de même que »

Les « de même que », qui se substituent aux différentes perspectives du matériel du rêve, appartiennent à l'ensemble de la configuration du rêve. Les « de même que », dit Freud, "sont les premières fondations de toute construction du rêve; et une partie considérable du travail du rêve consiste à en créer de nouveaux parce que ceux dont il dispose ne peuvent, à cause de la censure de la résistance, pénétrer dans le rêve. La tendance à la condensation vient ici aider l'expression de la ressemblance" (FREs67B, p275).

La tendance à la condensation déroule sa propre logique, non seulement celle de la configuration de la ressemblance, mais également celle de l'accord et du contact, car ces images s'associent dans un même ensemble de communauté de connotation. Ces configurations de la condensation sont habituellement représentées dans le rêve par le rapprochement et par la fusion des images symboliques dans un ensemble (un ensemble de la représentation) dans le rêve. Elles sont typiques du matériel du rêve et se forment selon le processus de l'association dans le rêve.

Dans cette optique, il y a certains mécanismes de formation du rêve qui suivent leur propre logique. On peut considérer certaines relations logiques, qui sont favorisées par la condensation, comme la ressemblance, l'accord, et le contact, que Freud a présentées dans "L'interprétation des rêves" (FREs67B, p275). Et selon ces logiques propres du rêve, le rêve dispose de moyens innombrables pour les représenter.

(3) La condensation et son processus d'association propre

Cependant, on trouve une certaine bizarrerie dans la configuration onirique de la condensation, bien qu'il y ait une certaine identification parmi des images qui composent la figuration du rêve. Donc, ce qui nous frappe, c'est certaines unités d'images aux contours vagues, car il nous semble exister une certaine analogie étrange entre plusieurs images complètement différentes d'un même plan.

Par exemple, on ne peut pas identifier certains caractères qui existent chez la personne A et la personne D. Autrement dit, on peut dire que la configuration onirique de la condensation fait défaut lorsqu'il s'agit de l'interprétation de ce symbolisme.

Le processus d'association dans la tendance à la condensation conduit à une formation d'un composé de plusieurs objets ou localités, " à la condition que les objets ou les localités en question possèdent un trait ou des traits communs que le rêve latent accentue d'une façon particulière. Il se forme là comme une notion nouvelle et éphémère ayant pour noyau l'élément commun"(FREs51, p156-157).

Dans le processus d'association spécifique à la condensation, Freud parle du travail d'élaboration de l'écran du rêve qui doit être fortement impliqué dans la production de ces formations composites, car il est facile de montrer que les traits communs qui en sont la condition sont créés intentionnellement là où ils font défaut, et cela, par exemple, par le choix de l'expression verbale pour une idée". (FREs51, p157)

Au cours de l'élaboration du rêve, le travail du rêve qui conduit à une compression forte des facteurs communs ne suffit pas, en général, à produire une condensation suffisante, de sorte que "l'élaboration du rêve crée des analogies nouvelles, artificielles et fugitives et, à cet effet, se plaît même à employer des mots dont le son admette différentes interprétations. Ces nouvelles analogies désignées à la condensation entrent, dans le contenu manifeste du rêve, de sorte qu'un élément du rêve représente pour les pensées oniriques un point d'intersection, un carrefour, et doit, en général, être considéré comme «surdéterminé » par rapport à ces pensées"(FREs71C, p190).

(4) Mécanisme de la condensation : le contenu du rêve manifeste est moindre que celui du rêve latent

Dans le processus d'association dans la condensation, le matériel des pensées oniriques, même s'il est constitué de facteurs communs, subit, en raison de son fond commun, l'effet du hasard à travers la chaîne de pensées dans le rêve.

C'est la raison pour laquelle la condensation peut parfois faire défaut, même si généralement elle existe, et de façon souvent considérable. Cependant, on n'observe jamais le contraire, c'est-à-dire qu'il n'arrive jamais que le rêve manifesté soit plus étendu que le rêve latent et ait un contenu plus riche, parce que le contenu du rêve manifesté est moindre que celui du rêve latent, qu'il représente par conséquent une sorte de traduction abrégée de celui-ci.

Freud a montré que la condensation "s'effectue par un des trois procédés suivants :

- 1: Certains éléments latents sont tout simplement éliminés;
- 2: Le rêve manifesté ne reçoit que des fragments de certains ensembles du rêve latent
- 3: Des éléments latents ayant des traits communs se trouvent fondus ensemble dans le rêve manifesté" (FREs51, pp156-157).

En conséquence, on peut dire que la condensation advient fréquemment lorsqu' "un élément unique du rêve manifesté représente une quantité de pensées latentes de

ce rêve, comme s'il faisait allusion à toutes à la fois, et le rêve manifesté est extrêmement abrégé par rapport au matériel si abondant dont il est issu" (FREs73, p 32).

2D : Déplacement dans le rêve : la transformation des images

(1) Déplacement dans le rêve et diverses figures de l'accomplissement du désir

Une autre particularité de la configuration du rêve dans le processus de l'association est le déplacement. En général, dans la terminologie psychanalytique, on peut dire que le déplacement est conduit par des intensités psychiques (des investissements) d'un élément à un autre. Le déplacement qui apparaît dans le rêve met en évidence un fonctionnement psychique par lequel il y a tendance à l'accomplissement du désir.

Mais ces perspectives ne sont pas si simples, et on ne peut pas dire que toutes les figurations du rêve s'expriment ainsi, parce que les figurations dans le rêve sont tellement diverses qu'on peut y trouver toutes les possibilités d'élaboration.

Il faut alors étudier le déplacement par rapport au processus d'association dans la pensée onirique. Car le travail du rêve élabore des configurations dans lesquelles les images du rêve se déplacent dans le cadre d'un ensemble de symboles communicables d'une part, et d'autre part, par lesquelles ces images manifestent une perspective antagoniste et contradictoire des symboles du rêve.

(2) Caractères de la transformation des images oniriques

La formation des figures dans le rêve apparaît dans le processus d'association par les pensées latentes. Dans ce processus, il y a déplacement des images oniriques. Ce déplacement provient en général de deux facteurs du fonctionnement psychique : le principe du plaisir et le principe de réalité. Les pensées latentes dans le rêve se manifestent à travers ces facteurs par leurs figurations.

Ces figurations du rêve sont inépuisables car elles sont produites par toutes les possibilités de déplacement au cours du processus de l'association.

Cependant, d'après les études de Freud, on peut trouver des relations qui se forment dans ces configurations. Il s'agit donc des perspectives du déplacement dans les pensées latentes. Selon les études de "L'interprétation des rêves", Freud a classé ces perspectives comme suit : la relation d'ensemble, la relation causale, la relation du contraire (contradiction ou opposition) et la relation du compromis (FREs67B, p271, p274).

Ces perspectives sont présentées d'ailleurs par une certaine activité pulsionnelle qui se manifeste selon deux optiques différentes : positive et négative. L'activité pulsionnelle qui se manifeste positivement devient évidemment le désir. L'activité pulsionnelle qui se manifeste négativement signifie la résistance au désir. Car le désir a tendance à s'accomplir selon le principe du plaisir, et la résistance réagit par le refoulement et la défense au désir selon le principe de réalité. Le processus de l'association subit ce compromis des perspectives des activités pulsionnelles.

On peut considérer les figurations du rêve constituées, soit de l'activité pulsionnelle positive, soit de l'activité pulsionnelle négative. Il s'agit de rechercher la relation existant dans le fonctionnement psychique, des figurations du rêve, des perspectives de ces figurations et des caractères des activités pulsionnelles : positives et négatives. On peut les représenter par le tableau suivant :

Tableau B2.1: RELATION ENTRE CONFIGURATION DU RÊVE ET ACTIVITÉ POSITIVE ET NÉGATIVE

| fonctionnement | configuration | perspective | (*) |
|----------------|------------------------|-----------------|-----|
| condensation | rappports d'ensemble | identification | + |
| | accord de ressemblance | et | + |
| | contact | forme composite | + |
| | «de même que» | | + |
| | association de défaut | | + |
| déplacement | relation d'ensemble | unité | + |
| | relation causale | alternative | + |
| | relation de contraire | contresens | + |
| | | contradiction | - |
| | relation du compromis | opposition | - |

(*) signifie tout simplement la quantité de la puissance du désir qui a tendance à s'accomplir selon le principe de plaisir, et le signe (+) représente l'activité positive, et le signe (-) représente l'activité négative, c'est-à-dire la résistance.

(3) Configurations de la relation d'ensemble

Le rêve exprime, selon Freud, la relation qui existe infailliblement entre tous les fragments des pensées, en unissant ces éléments en un seul tout. Il présente les relations logiques comme simultanées, alors qu'elles ne se retrouvent jamais ensembles à l'état conscient. C'est ainsi que fonctionne l'association des pensées oniriques.

Le rêve est l'association précise de deux éléments. La représentation onirique est caractérisée par le rapprochement de deux éléments, et il garantit par là qu'il y a un rapport particulièrement étroit entre ce qui leur correspond dans les pensées du rêve. A ce sujet Freud cite l'exemple de l'écriture. Le caractère «ab», "indique une seule syllabe, et se présente par une association entre deux mots, que termine le caractère «a» et que commence le caractère «b». C'est-à-dire que «a» et «b» séparés par un espace, nous laissent comprendre que «a» est la dernière lettre d'un mot, «b» la première d'un autre. Ainsi ces combinaisons ne se forment pas à partir d'éléments quelconques et totalement disparates du matériel mais d'éléments qui, dans les pensées du rêve, se trouvaient étroitement unis" (FRE67B, p 271).

La relation d'ensemble dans la configuration du rêve est guidée par le processus d'association. Elle se manifeste à travers des images qui s'unissent. Leurs représentations apparaissent en principe dans une perspective symbolique identique.

Les pensées oniriques permettent de les associer afin d'élaborer la représentation des éléments combinables.

Il semble que ce processus d'association soit produit par le principe de plaisir, car il n'empêche pas de s'unir à cette association dans l'enchaînement des pensées oniriques. Et le déplacement est une sorte d'activité du désir, étant donné qu'il manifeste le processus d'association

(4) Figurations par la relation causale

La relation causale est montrée dans plusieurs exemples chez Freud dans l'analyse du rêve. Elle se manifeste par exemple à travers la représentation alternative, la représentation du contresens, la représentation du compromis etc.

Freud a montré que "ces relations causales sont représentées dans le rêve par deux procédés qui sont au fond le même procédé. Quand les pensées du rêve s'expriment ainsi : telle chose étant ainsi, telle autre devait arriver, la proposition subordonnée apparaît comme rêve-prologue et la proposition principale s'y ajoute ensuite comme rêve principal. Si mon interprétation est juste, la succession dans le temps peut être aussi renversée : la proposition principale correspond toujours à la partie du rêve la plus développée." (FREs67B, p271)

Autrement dit, le rêve dispose d'un autre procédé, exigeant un matériel moins étendu, pour indiquer la relation causale. Ceci signifie une transformation d'une image du rêve en une autre, qu'il s'agisse d'une personne ou d'une chose. Cette transformation est donc conduite par deux procédés qui reviennent au même sens symbolique (FREs67B, p272).

Il faut maintenant envisager cette association causale. Des questions se posent sur le mécanisme de l'association causale, à savoir : pourquoi la causalité représentée par la succession de transformation manifeste-t-elle l'autre élément qui se cache? Et comment la relation causale est-elle indiquée dans le processus de l'association ?

Il semble donc que dans ce mécanisme psychique il y ait une sorte de compromis entre l'accomplissement du désir et le refoulement du désir. Lorsque se manifestent les pensées latentes du rêve, ces représentations n'arrivent pas directement à leur accomplissement. Et l'investissement du désir se réalise mieux dans les pensées du rêve. Ces représentations de la figuration dans le rêve restent donc littéralement à l'état de rébus.

Dans les exemples suivants, il s'agit des perspectives des figurations de la représentation causale :

(a) L'unité et la conjonction des images alternatives :

Prenons l'exemple des images alternatives dans le rêve. Dans le cas des images alternatives, le rêve ne s'exprime qu'à travers une certaine conjonction de deux images. Le rêve étant réduit à deux images, il n'y a pas de condensation. Freud nomme cela la conjonction des images.

Prenons un exemple des études de Freud sur l'expression « ou bien ou bien » : l'expression « c'était un jardin ou bien une chambre » dans la logique du rêve

s'exprime à la manière d'une conjonction alternative. C'est-à-dire qu'il y a deux mots unis par la conjonction « ou bien » ; ces deux mots présentent différentes images, par exemple, "un jardin « ou bien » une chambre". Il met sur le même plan les deux membres de l'apparente alternative et les unit par la conjonction (FREs67B, p273). L'intérêt de l'interprétation des rêves, ce sont les deux points de vue différents : d'abord le point de vue grammatical, ils sont inséparables à cause de la conjonction : « ou bien », puis le point de vue sémantique, ils sont séparables par ces différents signifiants : "un jardin et une chambre".

Freud a présenté un exemple de l'auto-analyse du rêve dans "L'interprétation des rêves", et il a montré que le second mot a une signification différente du premier mot. Le second mot apparaît à travers l'association avec le premier. A cette analyse, dit Freud, "chacun des mots proposés comme premier apparaît donc comme le point de départ indépendant et plausible d'une série d'associations d'idées" (FREs67B, p273).

(b) La transformation des rapports temporels en rapports spatiaux :

Freud a parlé dans les "Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse" du rêve d'une jeune fille . Ce rêve est le suivant : "elle pénètre dans une grande salle et y trouve une personne assise sur une chaise, reproduite six fois, huit fois, plus souvent encore, mais qui, à chaque fois, est son père" (FREs89, p38).

Il a traduit ce rêve de la jeune fille de la manière suivante : elle prétend avoir rencontré son père lors de son existence intra-utérine, durant la grossesse, dans le corps maternel. "Le fait que quelque chose soit inversé dans le rêve, que la pénétration du père soit déplacée sur la propre personne de la rêveuse ne doit pas nous induire en erreur. Il a aussi, par ailleurs, son sens particulier" (FREs89, p38).

Dans ce rêve, on peut interpréter le résultat d'un déplacement ayant une signification spéciale. Car la multiplication de la personne paternelle démontre seulement que le fait en question est censé s'être produit plusieurs fois. Ceci signifie aujourd'hui, estime Freud, la répétition dans le temps, alors qu'autrefois elle avait le sens d'accumulation dans l'espace.

C'est la raison pour laquelle il résume d'une façon générale que "le travail du rêve transforme, quand c'est possible, des relations temporelles en relations spatiales, et les figures en tant que telles" (FREs89, pp38-39).

(5) Figurations par la relation du contraire

Dans les figurations par la relation du contraire, Freud exprime que les catégories de l'opposition et de la contradiction sont particulièrement frappantes. Ces figurations présentent des images qui s'unissent avec d'autres images opposées. Le désir est la cause du renversement et de la transformation en contraire.⁽⁴³⁾ .

⁴³ Par exemple, j'ai fait un rêve qui se représente dans ma conscience à travers une image contraire : j'étais dans une salle, et j'étais entrain de remplir ma feuille d'examen. Le surveillant est venu à côté de moi et m'a regardé. Il m'a dit alors une parole tout à fait inattendue : « vous pouvez écrire n'importe quoi ». Selon l'interprétation du rêve, mon rêve exprime simplement un désir contraire : « Si seulement il n'y avait pas cet examen ». Dans mon rêve intervient un élément qui indique ma volonté ou mon désir de ne pas passer cet examen.

D'ailleurs, Freud a ajouté un autre cas concernant les figurations par la relation du contraire : l'existence de la censure. Car le renversement de l'image aussi bien que la transformation en contraire sont un des moyens que le travail du rêve emploie le plus souvent et le plus volontairement. Cela sert d'abord à l'accomplissement d'un désir en dépit d'un élément déterminé des pensées du rêve. Souvent le rêveur réagit contre des souvenirs pénibles en disant : « Si seulement ça avait été le contraire ! » (FREs67B, p282).

Dans cette perspective, ce type de rêve traduit une résistance à exprimer certaines positions négatives, ou plutôt il les ignore : l'image dit «non», et introduit la réunion d'images contraires ou opposées. Les pensées du rêve se mettent en marche en s'associant avec les images contraires, dans le cas particulier où le rêveur s'interdit un désir.

On peut considérer qu'il y a une figuration ou une image dans le travail du rêve qui bloque et défend le désir. Ceci se fait à travers la négligence et le refus de la situation pénible. Elle s'explique par une raison économique et mécanique : la défense contre l'accomplissement du désir par le principe du plaisir en général, aussi bien que par le principe de réalité. Si la censure refoule sévèrement l'accomplissement du désir, l'appareil psychique se défendra par le processus d'association en court-circuitant les pensées oniriques. Le mécanisme économique fonctionne en déformant les images de telle manière qu'on arrive à des figurations opposées.

Donc le rôle du renversement est particulièrement intéressant quand il sert la censure. Il donne à la représentation un degré de déformation tel qu'à première vue le rêve paraît tout à fait inintelligible. C'est pourquoi, lorsqu'un rêve refuse obstinément de se laisser interpréter, "il faut toujours essayer de renverser certaines parties de son contenu manifeste ; il est fréquent que tout s'éclaire alors" (FREs67B, p282).

(6) Configurations présentant la relation de compromis

Dans le royaume de l'illogisme du rêve, on trouve des images unies qui ont des tendances et des buts opposés, sans aucune exigence d'une harmonie quelconque (44). En ce qui concerne les figurations dans le rêve par la relation de compromis, Freud a dit qu'elles n'ont parfois aucune influence réciproque ou bien, si cette influence existe, il peut se faire qu'aucune décision n'intervienne. Freud considère cette image comme un compromis permettant à des éléments incompatibles de coexister. "Ainsi, certaines

⁴⁴ Je fais encore une fois référence à un de mes rêves : je suis arrivé à Calcutta, et j'ai senti qu'il faisait très chaud. J'ai cherché mon manteau d'hiver dans mon sac de voyage. Ce manteau je l'avais acheté à Strasbourg. Malheureusement je n'ai pas pu le trouver malgré tous mes efforts.

En interprétant mon rêve selon la théorie freudienne, on peut dire que la sensation chaude et froide se lie au nom de ces villes : Calcutta et Strasbourg, et en même temps ces deux villes où je suis et où j'étais signifient pour moi des villes de pays étrangers. C'est-à-dire que je peux identifier ces villes comme des villes étrangères d'une part, et d'autre part elles sont complètement différentes au niveau du climat : le chaud et le froid. Et, ces deux images sont réunies sans aucune contradiction. Mais, je ne peux pas vraiment ressentir le chaud et le froid. Et je ne peux nulle part trouver mon manteau.

L'opposition entre le chaud et le froid ne se manifeste pas dans mon comportement. Je suis dans une situation contradictoire en faisant simplement un compromis entre deux éléments opposés : le chaud et le froid. Je ne m'interroge plus sur la question de l'identité.

antithèses ne sont nullement maintenues séparées, mais bien traitées comme identité, de telle sorte que, dans le rêve manifeste, tout élément peut représenter justement son contraire" (FREs73, p33).

Il s'agit là de la relation de compromis dans les pensées oniriques. La formation de compromis provient des deux forces qui sont à la fois le désir inconscient et les exigences défensives. Et "les représentations refoulées y sont déformées par la défense jusqu'à en être méconnaissables" (LAPj67, pp167-168). C'est la raison pour laquelle il permet de réaliser ces deux images qui, même si elles sont incompatibles, s'unissent dans une perspective onirique.

La figuration du rêve par la relation de compromis se manifeste par la force psychique du désir qui agit positivement afin de s'accomplir d'une part, et d'autre part par la force de la défense qui manifeste une résistance à l'égard de l'accomplissement de ce désir. Ces deux forces se présentent en même temps sans aucun conflit.⁽⁴⁵⁾

2-3 : Production des pensées du rêve dans l'inconscient

3A : Pensées latentes et pensées manifestes dans le rêve

(1) Notion de pensée manifeste dans le rêve

A travers les représentations de la figuration du rêve, le rêve nous amène vers un état conscient, bien que nous soyons dans une situation de sommeil. Le rêveur pense pendant son sommeil, à travers son rêve.

Nous nous souvenons de notre rêve après le réveil. Nous pouvons donc continuellement avoir conscience de ce rêve après le réveil. Au moment du réveil nous nous rappelons encore de la pensée ou de l'image de notre rêve. Les représentations oniriques demeurent comme mémoire du rêve.

Cette trace dans la mémoire rappelle une histoire que le rêveur a vécu. Il semble qu'il revoit dans son rêve la situation dans laquelle il vit.

Le rêve est comme un tissu d'impressions sensorielles et visuelles. Il nous conduit vers une figuration dans laquelle il mêle des processus cognitifs avec des manifestations d'ordre affectif. Ces processus cognitifs sont associés en ensembles de significations d'une image, et représentent des perspectives proprement oniriques. Ces manifestations d'ordre affectif introduisent les figurations de l'écran du rêve selon lesquelles toutes images se développent dans les processus cognitifs du rêveur.

Dans cette optique, il y a une relation réciproque entre le désir du rêveur et les figurations du rêve dans l'écran du rêve. Les pensées dans le rêve produisent ces

⁴⁵ Le moi refuse certains conflits qui sont provoqués par les éléments dans lesquels il se trouve. Le moi n'exige pas l'accomplissement du désir à la manière du principe de réalité. Il fait un compromis entre deux éléments opposés pour conserver son état actuel. Il a peur de réaliser l'accomplissement de son désir. La configuration de la relation du compromis est conduite par la raison économique, soit du processus premier, soit du processus secondaire.

figurations. Ces dernières stimulent les pensées dans le rêve. Les images du rêve sont dirigées par le processus d'association du rêve. Ce processus se développe à travers ces images.

C'est la raison pour laquelle le rêveur se souvient du rêve, et se rappelle du contenu manifeste du rêve : les pensées manifestées dans le rêve sont très souvent complètement absurdes et confuses. Le rêve ne représente que la pensée latente dans l'inconscient

(2) Notion de pensées latentes

Les perspectives de la figuration dans le rêve représentent le fait qu'il y ait certains éléments cachés dans l'inconscient, à cause de l'oubli. Mais, ces éléments ne se manifestent que pendant le sommeil. Freud les a nommées des pensées latentes, ou bien contenu latent du rêve.

Les pensées latentes n'apparaissent pas immédiatement dans le système de la conscience, elles se présentent à travers les pensées manifestes et les figurations du rêve. Les pensées latentes sont une hypothèse découlant de l'analyse du souvenir du rêve. Et elles sont considérées comme les éléments latents qui produisent le rêve.

C'est la raison pour laquelle les pensées latentes (ou contenu latent) sont considérées théoriquement dans la doctrine psychanalytique comme un ensemble de significations auquel aboutit l'analyse d'une production de l'inconscient, tout particulièrement le rêve.

On peut donc prendre les pensées latentes dans un sens plus large, comme l'ensemble de ce que l'analyse dévoile successivement à travers le travail psychanalytique d'interprétation des rêves.

(3) Objectif de l'interprétation des rêves ou la connaissance des pensées latentes

Les pensées manifestes dans le rêve sont considérées comme un texte à interpréter afin de découvrir le contenu latent du rêve. Car Freud considérait qu'elles sont un résultat du travail du rêve. Alors, on peut dire que ce ne sont que par les pensées manifestes (le contenu manifeste du rêve) dans le rêve qu'on peut connaître les pensées latentes.

De plus, les pensées manifestes du rêve apparaissent à travers le processus d'association, de telle façon qu'elles présentent des versions tronquées. Pour connaître exactement le sens du rêve, l'analyste a besoin d'une théorie qui lui permette d'interpréter le rêve. La théorie de l'interprétation des rêves se développe par l'hypothèse de l'existence de pensées latentes.

Les pensées latentes sont donc imaginées comme des éléments qui évoquent les images oniriques et les représentations dans le rêve. Freud a affirmé que les pensées latentes sont antérieures aux pensées manifestes, et le travail du rêve transforme l'une en l'autre. C'est-à-dire que le travail du rêve n'est pas le créateur du rêve. Il suppose que les pensées latentes soient le véritable créateur du rêve .

Freud pense qu'il y a deux tâches qui nous incombent pour développer la théorie de l'interprétation des rêves : "nous devons transformer le rêve manifeste en

rêve latent et indiquer comment, dans la vie psychique du rêveur, le second est devenu le premier. La première partie est une tâche pratique, elle est du ressort de l'interprétation des rêves, elle nécessite une technique; la seconde est une tâche théorique, elle doit expliquer le processus présumé du travail du rêve et ne peut être qu'une théorie. Toutes deux, technique de l'interprétation des rêves et théorie du travail du rêve, doivent être créées de toutes pièces." (FREs89, p17)

Ceci veut dire que ces deux termes, les pensées latentes et les pensées manifestes, sont employés dans le même sens concernant l'interprétation des rêves sur le travail du rêve, bien qu'ils soient méthodologiquement et scientifiquement opposés.

3B : Éléments de la production des pensées du rêve

(1) Production des pensées du rêve ou pensées latentes

Freud a présenté à la fin du chapitre neuf de "L'Interprétation du rêve" le travail psychique dans la déformation du rêve, et il l'a bien distingué de deux opérations distinctes, la production des pensées du rêve par l'accomplissement du désir et leur transformation en contenu manifeste dans le rêve par la résistance au désir. (FREs67B, pp123-147) Et dans le chapitre dix, le travail du rêve représente la seconde opération, qui se compose, selon Freud, de quatre mécanismes : la condensation, le déplacement, la prise en considération de la figurabilité et l'élaboration secondaire. (FREs67B, pp241-432) On peut dire que le travail du rêve est le résultat de cette première opération. Car le rêve manifeste les pensées latentes. Les pensées latentes du rêve sont la cause immédiate de la production des pensées du rêve. Elles sont à l'origine de l'activité du rêve. Cette activité introduit le contenu manifeste du rêve.

Il s'agit là des perspectives génétiques en ce qui concerne les éléments de la production des pensées latentes dans le rêve. A travers les études sur l'interprétation des rêves, Freud a mis en évidence plusieurs éléments de la production des pensées du rêve : le désir, le refoulement du désir par la censure, l'échappatoire à la censure par le désir, le reste diurne, une impression récente de la veille, un certain souvenir oublié, une partie de l'héritage archaïque etc.

On peut en général les analyser selon deux points de vue. Par exemple, le désir, le refoulement du désir et l'échappatoire à la censure sont considérés comme facteurs pris dans le temps passé qui proviennent de certains éléments de l'inconscient. Et les autres, c'est-à-dire le reste diurne, une impression récente de la veille, un certain souvenir oublié, sont considérés comme des facteurs causaux inscrits dans le temps récent qui restent dans l'inconscient.

(2) Facteurs du fonctionnement psychique sur la production des pensées du rêve : les désirs et leur censure

Selon Freud, la production du rêve est guidée par la réalisation des désirs. Par exemple, il affirme que les rêves d'enfants expriment clairement les désirs inassouvis de la veille. Car leurs désirs refoulés sont toujours actifs dans un état inconscient, et sont pour ainsi dire immortels.

Le désir chez l'adulte est de même, dit Freud, un provocateur du rêve. Il doit se manifester dans tous les cas, pour accomplir le désir. Il présente des images étrangères lorsqu'il y a refoulement du désir. Les figurations du rêve n'introduisent pas immédiatement le désir, à cause de ces refoulements. Le désir est donc moins susceptible d'être visible dans le travail du rêve chez l'adulte, par rapport au rêve de l'enfant.

De plus, Freud a montré qu'il y a une résistance à l'accomplissement d'un désir, plus particulièrement lorsque le rêve exprime un contenu pénible et angoissant comme le cauchemar.

Il en a conclu que les aspects de cette résistance indiquent l'existence de la censure en face d'un désir qui veut se réaliser.

La censure du rêve s'observe très souvent dans les rêves de l'adulte, à travers leur étrange figuration. Freud a affirmé que la censure joue un rôle dans la déformation de la figuration au niveau du processus d'association. C'est-à-dire que la censure ne produit pas le rêve et ne se borne pas non plus dans sa fonction à déterminer cette déformation. Elle ne s'exerce d'une façon permanente et ininterrompue qu'afin de maintenir et conserver la déformation produite (FREs51, p126).

La résistance est produite par la censure. Le désir est décrit comme un sentiment répréhensible et indécent du point de vue éthique. Les images du rêve sont déformées par cette censure, étant donné que le rêveur n'ose pas manifester son désir. Le rêveur pense à quelque chose d'horrible : c'est le cauchemar.

Et on peut considérer que dans le cas du cauchemar, les désirs censurés et culpabilisés indiquent un fonctionnement de la censure qui représente antérieurement la manifestation du désir. La censure est plus forte que le désir. Son refoulement domine la poussée de ces désirs. Mais, pendant le sommeil, ces désirs censurés exercent une pression et essaient de surmonter la barricade de la censure.

Freud dit du cauchemar que c'est la réalisation non voilée d'un désir censuré et refoulé, car il est conduit par un sentiment pénible, "l'angoisse, qui accompagne cette réalisation et prend la place de la censure. Alors on peut dire du rêve infantile qu'il est la réalisation franche d'un désir admis, et du rêve déformé ordinaire, qu'il est la réalisation voilée d'un désir refoulé, le cauchemar, lui, ne peut être défini que comme la réalisation franche d'un désir repoussé" (FREs51, pp200-201).

C'est la raison pour laquelle l'angoisse est une indication que le désir repoussé s'est montré plus fort que la censure et les éléments du refoulement du désir, qu'il s'est réalisé ou était en train de se réaliser malgré cette censure et les éléments du refoulement (FREs51, p202). Le désir a tendance, dit Freud, à surmonter la barrière de la censure, de sorte que ce désir est culpabilisé par l'existence de la censure. C'est l'origine du cauchemar.

Dans cette optique, le rêve est produit afin de réaliser le désir. Cette réalisation peut s'accompagner d'une certaine satisfaction de plaisir à la condition qu'on permette

au désir de s'accomplir. Mais cette réalisation provoque une certaine angoisse dans le cas où le désir est interdit par la censure. Les aspects du rêve sont donc composés de deux éléments principaux : ce qui est repoussé et ce qui résiste ; l'appareil psychique fonctionne systématiquement pour évacuer l'énergie en excès par le travail du rêve. Le travail du rêve se compose donc de deux facteurs de poussées pulsionnelles : positive et négative.

On peut donc présenter les éléments de la production du rêve du point de vue énergétique. Si le désir n'est pas satisfait, il se manifestera malgré l'empêchement que provoque la censure. C'est ainsi qu'on peut représenter les facteurs de la production du rêve du point de vue énergétique par : les éléments positifs ou désir et le désir qui échappe à la censure, et les éléments négatifs ou résistance de censure et le refoulement du désir par la censure.

Autrement dit, les activités pulsionnelles dans le travail du rêve consistent en des facteurs antagonistes : le désir et le refoulement du désir du point de vue dynamique, la résistance de la censure et l'empêchement à la censure du point de vue économique. Elles présentent des perspectives opposées : positives et négatives. On les montre dans le Tableau B2.2

Tableau B2.2

| Fonctionnement psychique | Activité pulsionnelle |
|--------------------------|-----------------------|
| désir | positive |
| refoulement du désir | négative |
| résistance de la censure | négative |
| échappement à la censure | positive |

(3) **Éléments temporels du travail du rêve : les éléments psychogénétiques et phylogénétiques**

En d'autres termes, il s'agit ici de l'influence des contenus de la mémoire sur la production du rêve. Le rêveur évoque des souvenirs pendant son rêve et Freud a analysé ce fait sous différentes perspectives. Les souvenirs qui se reproduisent très souvent dans le rêve ont été décrits de la manière suivante : des éléments provenant de la phylogénétique, des éléments provenant de la psychogénétique et des éléments causés par des faits récents.

Les éléments qui proviennent des événements récents et importants de notre vie psychique, apparaissent très souvent dans le rêve. Les images du rêve proviennent directement de faits vécus récemment. Elles se lient avec les impressions récentes reçues durant la vie quotidienne. Cette origine des images oniriques liée aux souvenirs d'inscription récente est aisée à comprendre. Ces images sont proches de la conscience et le rêveur se souvient de ces faits dans le rêve. C'est ce que Freud nomme impression récente de la veille

Freud a présenté un autre cas dans lequel les éléments de la mémoire récente sont également évoqués. Mais cette fois, le rêve présente des images qui ne sont pas immédiatement reliées avec les impressions de la vie quotidienne. Ces images

soumises à la censure sont très étranges. Le rêveur rencontre des images étonnantes, car le désir est déformé par la censure. Les images du rêve sont évidemment des restes de la vie éveillée. Mais le désir semble invisible. Il n'a pas été réalisé dans la vie courante, il est repoussé dans le rêve. C'est ce que Freud nomme les restes de la vie diurne (FREs67B, p430).

Freud considère que le rêve est produit par la tendance à accomplir le désir. Le désir est l'énergie formatrice du rêve, mais il est par ailleurs refoulé et donc déformé par la censure. L'image du rêve est conditionnée par la relation entre le désir et la censure. C'est ce mécanisme de la configuration du rêve qui rend les images oniriques si étranges.

Freud présente aussi d'autres facteurs de la production du rêve : ce sont les éléments psychosexologiques de la vie infantile et les éléments psychogéniques. Le désir invisible provient des éléments de l'inconscient, dans le cas où ces éléments ont été refoulés dans la vie sexuelle infantile. La mémoire embrasse bien des choses, même si ces choses sont oubliées par le rêveur et restent inaccessibles à l'état de veille. Il s'agit donc de savoir comment cette mémoire est inscrite dans le moi et pourquoi elle est évoquée dans le rêve.

Le rêve en tant que réalisation du désir évoque un certain souvenir passé et complètement oublié. Ce désir a été rigoureusement refoulé dans la vie psychique du temps passé : c'est l'histoire pénible du refoulement durant la crise œdipienne. Et ce souvenir a été refoulé et rangé dans une armoire de l'ancien moi. Mais le désir s'efforce d'ouvrir cette armoire malgré le refoulement de la censure. Le souvenir oublié s'écoule hors de cette armoire, et le refoulement de la censure déforme cet écoulement du souvenir.

Freud ajoute à cela des éléments phylogénétiques. Car le rêve fait parfois surgir un matériel tout à fait étrange qui n'appartient ni à la vie adulte ni à l'enfance du rêveur : "Il faut donc considérer ce matériel-là comme faisant partie de l'héritage archaïque, résultat de l'expérience des aïeux, que l'enfant apporte en naissant, avant même d'avoir commencé à vivre. Dans les légendes les plus anciennes de l'humanité, ainsi que dans certaines coutumes survivantes, nous découvrons des éléments qui correspondent à ce matériel phylogénétique " (FREs73, p30).

En résumé, les éléments sur la production du rêve que Freud a étudiés dans "L'interprétation des rêves" sont répartis de la manière suivante : une impression de la veille ou l'avant-veille (FREs67B, p25), un reste diurne (FREs67B, pp479-480), un souvenir oublié et une partie de l'héritage archaïque. Ces éléments sont considérés du point de vue des diverses perspectives du temps passé : le passé phylogénétique, psychogénétique et récent.

Tableau B2.3: ÉLÉMENTS TEMPORELS DE LA FIGURATION DU RÊVE

| Facteur du temps | passé —————> récent |
|---------------------------------|----------------------|
| héritage archaïque | passé phylogénétique |
| souvenir oublié | passé psychogéniques |
| reste diurne | passé récent |
| impression récente de la veille | passé récent |

3C : Rôle du rêve

(1) Le rêve en tant que gardien du sommeil

Freud s'est nettement opposé à certaines opinions neurophysiologiques selon lesquelles le rêve était le signe d'un mauvais sommeil (FREs89, p17). Pour lui au contraire, le rêve est considéré comme un moyen de suppression des excitations de l'appareil psychique (FREs51, p121). Étant donné que l'excitation psychique a tendance à empêcher le sommeil, le rêve est une sorte de gardien du sommeil, et non son perturbateur (FREs67B, p205). Le rêve nous permet de continuer à dormir.

Il semble que le rêve aboutisse à une baisse d'énergie en excès dans l'appareil psychique, malgré l'existence du cauchemar. Le rêve sert à repousser le désir refoulé, à le débarrasser de l'action de la censure, en déformant son apparition.

"Le désir de dormir, où s'est logé le moi conscient, et qui, joint à la censure et à l'élaboration secondaire dont il sera question plus loin, représente la contribution de celui-ci au rêve, doit donc être compté chaque fois au nombre des motifs qui ont contribué à former le rêve, et chaque rêve qui réussit et un accomplissement de ce désir" (FREs67B, p206).

Le rêve peut exprimer un désir de l'inconscient par toutes sortes de déformations, tandis que le système dominant se retire dans le désir de dormir, réalise ce désir par la production de modifications de l'investissement à l'intérieur de l'appareil psychique, et le maintient pendant toute la durée du sommeil. Le sommeil induit le rêve et le rêve protège le sommeil.

On peut donc décrire "notre attitude psychique dominante pendant le rêve sous la forme d'un avertissement que le préconscient donnerait à la conscience, quant le rêve irait par trop loin : laisse donc et dors, ce n'est qu'un rêve. Je dois en conclure que pendant toute la durée de notre sommeil nous nous savons en train de rêver, aussi bien qu'en train de dormir "(FREs67B, p486).

(2) Rêve : évacuation de l'excitation en excès dans l'appareil psychique du point de vue de la psychologie scientifique

L'acte du sommeil est considéré par Freud comme un retour au sein maternel par lequel le dormeur est poussé à revenir à la vie intra-utérine (FREs73, p30). C'est la raison pour laquelle le sommeil est guidé essentiellement par le principe de plaisir dans le fonctionnement psychique.

Pendant le sommeil, l'appareil psychique fonctionne selon le principe de plaisir. Tous les désirs peuvent se manifester à travers des satisfactions hallucinatoires ayant comme but la baisse énergétique de l'appareil psychique. Il s'agit donc de connaître le rôle que joue le rêve dans la suppression de l'excitation dans l'appareil psychique.

Étant donné que les configurations produites par le travail du rêve sont présentées comme des activités cognitives dans le système de la représentation et du langage, elles fonctionnent par la production de la chaîne des signifiants. Cette production joue un rôle dans la suppression de l'énergie en excès dans l'appareil psychique.

Autrement dit, dans le processus d'association, le rêve produit une chaîne de signifiants afin d'arriver à diminuer l'énergie en excès de l'appareil psychique. Donner une certaine forme au désir inconscient constitue la formation du signifiant, de sorte que le rêve évacue l'énergie en excès dans l'appareil psychique.

L'excitation en excès dans l'appareil psychique possédant une grande quantité d'énergie psychique forme l'énergie libre. L'appareil psychique a besoin d'évacuer la quantité d'énergie en excès. Il transforme l'énergie libre en énergie liée, c'est-à-dire qu'il produit de l'entropie. Cette production d'entropie, ce sont les figurations du rêve. A travers ces figurations l'appareil psychique évacue l'entropie ou l'énergie liée. L'énergie en excès est donc chassée à l'extérieur de l'appareil psychique et l'énergie interne de l'appareil psychique se trouve ainsi diminuée. Le travail du rêve produit des signifiants ou des figurations dans le processus d'association afin d'accéder à la stabilité énergétique de l'appareil psychique.

Le rêve est induit par la production de signifiants dans un discours onirique. La formation du signifiant joue un rôle dans l'évacuation de l'énergie libre, elle permet de réaliser l'évacuation de l'entropie à l'extérieur de l'appareil psychique dans le processus d'association, ou travail du rêve (46).

⁴⁶ Freud a essayé de développer un peu le mécanisme de l'appareil psychique dans le travail du rêve selon le modèle de la psychologie scientifique dans "La régression" au deuxième chapitre de "L'interprétation des rêves" (FREs67B, pp453-463). Nous allons essayer de présenter ce modèle quantitatif selon le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels qui a été élaboré de le modèle A3-1 et le modèle A3-2. La notion de l'entropie de l'appareil psychique doit correspondre à la quantité de l'énergie psychique dont l'énergie libre est transformée en énergie liée. Et, la quantité de l'énergie liée est présentée comme l'énergie de l'activité psychique : (A). Supposons les activités moyennes de l'énergie libre dans l'appareil psychique : Qn, l'entropie de l'appareil psychique : Sq doit représenter quantitativement la proposition de la transformation de l'énergie libre en énergie liée par la quantité totale de l'appareil psychique.

L'entropie de l'appareil psychique :

$$Sq = (A)/Qn \quad (B2-1)$$

Alors, on présente la quantité des activités pulsionnelles comme le travail du rêve qui se manifeste différemment au niveau de l'excitation de l'appareil psychique, et on peut considérer par conséquent qu'il y a différentes quantités d'activités pulsionnelles. Par exemple, supposons qu'il y ait une différence de niveau de l'excitation du travail dans le rêve, changer l'énergie libre en énergie liée dans la condition de (a) à (b), on peut montrer la quantité du changement de la transformation de l'énergie libre à l'énergie liée de la manière suivante :

Le changement de l'énergie de l'activité pulsionnelle

$$A(a) - A(b) = A(a-b) = \Delta A \quad (B2-2)$$

(3) Travail du rêve : production des images oniriques du point de vue économique

Le travail du rêve produit les représentations de chose dans le système inconscient selon la pensée latente afin d'évacuer l'énergie en excès en conformité avec le principe de plaisir. Les représentations de chose proviennent donc de la transformation de l'énergie déplaçable en énergie liée appelée aussi entropie. La configuration du rêve provoquée par l'émergence des représentations de chose est conduite par le contenu latent ou la pensée latente qui se compose des désirs refoulés dans le système inconscient. Le contenu latent se manifeste durant le sommeil dans le cas où il n'y a pas de refoulement du désir. Il fonctionne selon le principe de plaisir. Le contenu latent ou la pensée latente produit les représentations de chose dans l'écran du rêve. Ceci signifie le rêve latent.

Le moi doit expliquer les représentations de chose dans l'écran du rêve, de sorte qu'il énonce les signifiants. Les représentations de mot proviennent de ces explications. Le moi doit investir encore l'énergie psychique afin de déchiffrer les représentations de chose données dans l'écran du rêve. Il énonce les représentations de mot en y investissant l'énergie psychique. Le moi identifie les représentations de chose avec les signifiants énoncés pendant le sommeil. Ceci amène la prise de conscience sur les matériaux du contenu latent. Les activités de cette identification produisent les images du rêve. Les images du rêve doivent être un souvenir des activités du moi onirique qui explique les représentations de chose dans l'écran du rêve. Car, il doit respecter les règles du système du langage pour effectuer ces activités. L'émergence des représentations de mot amène l'état préconscient dans la mesure où le moi obéit au principe de réalité. Les images du rêve restent dans la mémoire du rêveur étant donné qu'il pense durant le sommeil. Ceci caractérise la pensée manifeste dans le rêve manifeste.

Le moi investit l'énergie psychique dans le système inconscient non seulement afin de produire les représentations de chose, mais également afin de conduire les représentations de mot. Le moi a besoin d'évacuer l'énergie en excès dans le système inconscient à travers les activités oniriques. La production des représentations de chose et des représentations de mot consomme l'énergie en excès en permettant la diminution de l'énergie psychique dans l'appareil psychique. Le rêve joue un rôle dans le mécanisme économique en conformité avec le principe de constance de l'appareil psychique.

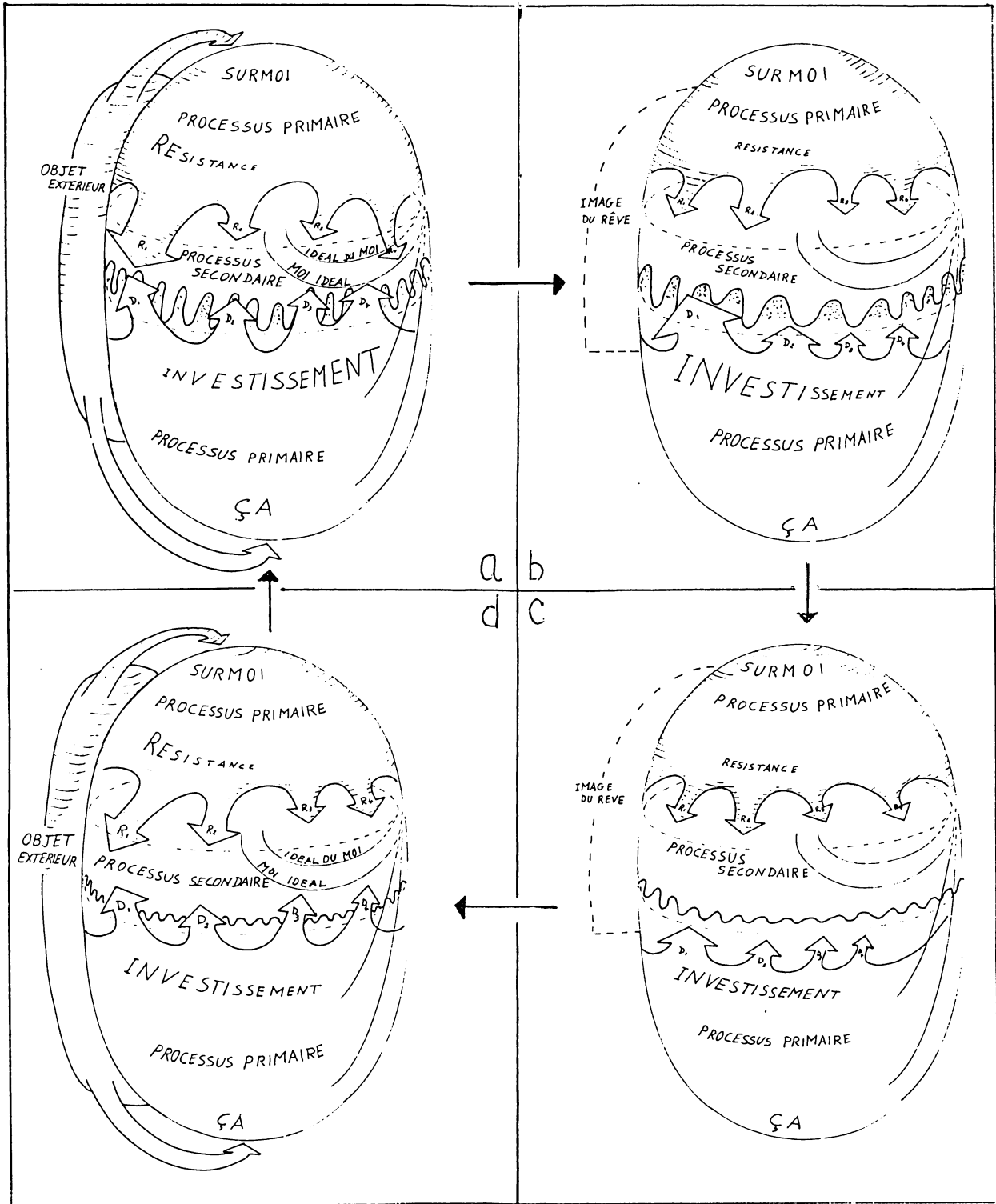
La variation d'entropie dans l'appareil psychique selon (B2-2) suivant :

Le changement de l'entropie de l'appareil psychique

$$Sq(a-b) = A(a-b)/Q_n = \Delta A/Q_n = \Delta Sq \quad (B2-3)$$

Autrement dit, la quantité du changement de l'entropie dans l'appareil psychique se présente la quantité de l'énergie liée qui est transformé de l'énergie libre pour évacuer à l'extérieur. Ceci représente donc les travaux de l'appareil psychique en ce qui concerne le représentant-représentation. Les représentations sont produits par cette transformation. L'appareil psychique produit beaucoup des images du rêve, au fur et à mesure que la quantité de l'entropie augmente. Et, l'énergie en excès est évacuée à l'extérieur par les travaux des rêves.

Figure B2.1: MODÈLE TOPICO-DYNAMIQUE DU RÔLE DU RÊVE



(4) Le rôle du rêve dans le mécanisme de la stabilité de l'appareil psychique

On peut exprimer le rôle du rêve comme un moyen de suppression de l'excitation dans l'appareil psychique. Il s'agit de savoir comment l'appareil psychique réalise la suppression de l'excitation de l'énergie psychique. La Figure B2.1 présente l'image d'un état de l'appareil psychique durant la journée.

On peut considérer que l'appareil psychique doit être stimulé par l'extérieur. Une grande quantité de poussée est investie d'une part sur l'objet pulsionnel, et d'autre part la résistance du surmoi refoule ces activités positives : Figure B2.1d. L'appareil psychique se charge enfin d'une grande énergie psychique par le désir et son refoulement. La somme de l'énergie psychique de l'appareil psychique devient excessive, de sorte que l'appareil psychique perd sa stabilité. Le moi est fatigué, il ne peut plus investir l'objet extérieur : Figure B2.1a.

Or, quand on dort, l'appareil psychique n'est pas stimulé de l'extérieur. Les activités pulsionnelles pendant le sommeil diminuent par rapport à celles de la journée. Et, le fonctionnement du surmoi est également mis en sommeil. L'appareil psychique fonctionne sous la domination du processus primaire. L'énergie en excès dans l'appareil psychique s'évacue vers l'extérieur par le travail du rêve : Figure B2.1b. Les configurations du rêve par lesquelles l'énergie libre est transformée en énergie liée permettant justement cette évacuation vers l'extérieur. Car elles réalisent l'accomplissement du désir dans la pensée onirique. Une grande quantité d'énergie psychique est consommée par l'investissement du désir dans la pensée onirique. L'énergie interne de l'appareil psychique diminue, et il devient relativement stable. La fatigue de l'appareil psychique disparaît de sorte que le moi peut recommencer à travailler : Figure B2.1c.

Le rêve joue un rôle dans la stabilité du moi dans la mesure où il évacue l'énergie en excès de l'appareil psychique. On a besoin de dormir suffisamment pour conserver l'individuel. Le sommeil est très important, non seulement pour reposer le corps, mais également pour évacuer l'énergie en excès grâce au rêve. Le sommeil permet de maintenir la stabilité de l'état psychique. Ainsi on peut dire que le rôle du rêve est indispensable pour mener une vie saine.

L'appareil psychique effectue du travail durant la veille et se repose pendant le sommeil. Il fonctionne au rythme du sommeil et de la veille : Figure B2.1, et à travers ce rythme le moi conserve son être propre.

(5) Rôle du cauchemar : l'anthropologie du vice

Dans la vie réelle, on ne peut pas faire n'importe quoi. Le refoulement empêche la réalisation des vices. La punition et la mort seraient la conséquence de la réalisation de ces vices et représentent donc un frein réel pour tout aboutissement de ces désirs. Mais dans le rêve tout est possible, tous les vices peuvent se réaliser. Dans les pensées oniriques tout est faisable.

Mais l'histoire du rêve ne s'arrête pas là. La censure apparaît et le surmoi rentre en jeu avec comme conséquence un grand sentiment de culpabilité. Le rêveur n'échappe pas à la punition. Le cauchemar exprime clairement le sentiment de culpabilité. Il est vrai qu'on est excité par la réalisation du vice car il est lié à un désir. Le vice symbolise un acte par lequel on s'oppose aux règles sociales. Il n'y a que le vice qui permette l'expression de notre désir. L'importance du vice est liée au fait qu'il représente un symbole par lequel on peut défaire l'ordre social. Le vice est le désir de détruire tout ce qu'on doit respecter. Toutes les règles sociales et morales individuelles sont changées par lui (NAKy88A, pp66-78).

Le cauchemar amène de même une certaine satisfaction du désir. C'est ainsi par exemple qu'il évoque une culpabilité. Il semblerait que le vice empêcherait de faire du mal dans la vie courante, car sa réalisation dans le rêve a déjà été soumise à la punition, voire à la censure. On a pris connaissance du bien et du mal à travers le cauchemar. (47).

Si l'on ne rêvait pas, on serait dans un état psychopathologique, parce que le rêve est le seul moyen de suppression de l'excitation en excès dans l'appareil psychique. Sans le rêve, on ne pourrait plus maintenir la stabilité de l'appareil psychique. Car le rêve n'est pas un phénomène pathologique, il ne suppose aucun trouble de l'équilibre mental, il ne laisse après lui aucun affaiblissement intellectuel, mais il conduit, à sa manière, à la satisfaction du désir et à la suppression de l'excitation psychique. Le rêve est donc considéré comme un fonctionnement psychique qui équilibre l'énergie.

Il semble que les malades psychiques doivent être considérés comme des rêveurs qui ont besoin de rêver encore pendant le temps de la journée afin d'accomplir leurs désirs et l'excitation de leur appareil psychique, car ils n'ont pas eu la satisfaction de leur désir durant le sommeil.

Le rêve est assimilable à une production psychopathologique conforme à la nature primordiale de l'état psychique (le narcissisme primaire), selon laquelle on peut évacuer son désir. Le rêve représente donc une pensée qui a été négligée dans la conscience. Au cours de la nuit, cette chaîne de pensées réussit à se relier à l'un des désirs inconscients. Car ces désirs, depuis l'enfance, ont toujours été présents, malgré leur refoulement dans la vie psychique du rêveur. Ils sont simplement exclus de sa vie consciente.

⁴⁷ Il semblerait que les méchants n'aient pas réalisé beaucoup de vices dans leurs rêves, de sorte qu'on pourrait conclure en disant qu'ils les ont réalisés dans la vie réelle. De même on pourrait dire que les bons ont réalisé leur vice dans les rêves où ils ont été déjà suffisamment châtiés. Il semble qu'on ait besoin de répéter les cauchemars pour franchir les interdits du désir et pour provoquer la censure.

2-4 : Représentation dans le rêve et perspectives dynamiques

4A : Notion de représentation chez Freud

(1) Concept philosophique de représentation

Le terme de représentation provient du mot latin "repraesentatio", et signifie l'acte de présenter (praesentare) ou l'action de rendre présent de nouveau. Et la représentation est employée traditionnellement en philosophie dans deux sens. (FOUp62, pp632-633)

L'un désigne ce que l'on se représente dans l'esprit, de ce qui existe objectivement dans le monde extérieur. Ceci veut dire ce qui est présent à l'esprit à travers ce qui forme le contenu concret d'un acte de pensée (LALa80, pp920-922). Il s'agit donc des diverses façons dont les objets de pensée redeviennent présents à l'esprit, ou bien, au contraire, les objets redevenus présents à l'esprit.

Par exemple, dans ce sens-là, on peut dire que l'espoir humain est considéré comme une certaine représentation de l'existence objective. Les perspectives visuelles sont donc considérées comme une réflexion des choses objectives. Et toutes ces existences de choses objectives sont donc reconnues par l'esprit humain.

L'autre sens désigne toutes les manières de perception par lesquelles les objets peuvent être présents dans l'acte de pensée. C'est-à-dire que l'on peut se reconnaître et se percevoir quand on construit le langage.

Par exemple, les idées humaines sont considérées comme une représentation de la nature. Les connaissances scientifiques sont donc représentées par leur existence dans la nature. Et la loi de la nature se présente, pour exprimer son existence, comme logique de ce qui est proposé par l'écriture scientifique. Le monde doit être alors décrit comme un langage mathématique. La mathématique doit être une langue universelle. Et on peut dire que tout ce qu'on peut reconnaître n'est que ce qui s'exprime par le langage.

Dans ces perspectives philosophiques classiques sur le terme de représentation, ce terme n'est présent que dans le cadre de la conscience. Le sens de la représentation reste dans la pensée de l'objectivisme classique.

(2) Représentation dans les configurations du rêve et notion d'inconscient

Freud, à travers ces études sur l'interprétation des rêves, a été obligé de définir son propre terme de représentation et de différencier celui-ci de la philosophie classique. Car, la représentation du rêve n'est pas tout à fait ce qui est présent à l'esprit. Elle n'est pas ce que l'on se représente dans une forme concrète d'un acte de pensée. Le rêve est la pensée onirique et le processus cognitif dans le travail du rêve n'est pas le même processus qu'à l'état de veille. Ces images sont produites par le processus de l'association et elles nous frappent très souvent par leur étrangeté.

C'est la raison pour laquelle on considère qu'il existe une autre pensée qui se cache dans l'inconscience : la pensée latente ou le contenu latent. L'acte de la pensée dans un état conscient ne fonctionne plus forcément pendant le sommeil. La pensée latente commence à fonctionner dès le sommeil étant donné qu'elle se compose du désir refoulé. Mais, pourquoi la pensée latente ne se manifeste-t-elle pas pendant la journée? Où est-elle à ce moment-là? La notion de l'inconscient a été développée chez Freud dans les études sur l'interprétation des rêves.

Dans l'hypothèse de l'état inconscient, l'analyse de la figuration des rêves se développe, grâce à Freud, qui exprime les perspectives étrangères de la représentation du rêve. La conscience dans le rêve est déformée à travers la longue chaîne de processus d'association, de sorte qu'elle ne fonctionne pas selon la logique de la vie quotidienne. La pensée du rêve est influencée par un certain facteur de l'association des images, le processus primaire. La pensée du rêve se manifeste selon la loi du processus primaire, le principe de plaisir.

L'inconscient n'est pas directement visible et observable. Il est postulé au-delà du conscient étant donné qu'on trouve des phénomènes psychiques qui ne sont pas explicables par la logique de l'acte de pensée. La notion d'inconscient reste une hypothèse proprement psychanalytique. Car l'inconscient n'est reconnu que par une observation posée selon une théorie psychanalytique. A travers l'observation de certaines manifestations psychiques, l'inconscient n'est prouvé que théoriquement.

Les configurations du rêve sont donc des exemples qu'on peut postuler en faveur de l'existence de l'inconscient. Grâce à la mémoire des rêves, c'est-à-dire, la conscience de la pensée du rêve, nous pouvons élucider le mécanisme de l'apparition de ces configurations que sont les pensées oniriques. A travers l'interprétation sur les figurations du rêve on peut développer les reconnaissances à propos de l'état inconscient (FREs89D, pp66-121). L'analyse sur les représentations du rêve ou la configuration du rêve se développe nécessairement avec la notion de l'inconscient. Ceci caractérise la notion de la représentation freudienne.

(3) Notions de représentation freudienne

Le terme que Freud emploie : "représentations inconscientes" dans "Métapsychologie" (FREs89D, pp83-84) est paradoxal, explique J. Laplanche, car il y a deux termes accolés qui présentent deux sens différents : la représentation et l'inconscient. La représentation est considérée, chez Freud, comme un objet qui vient s'inscrire dans les systèmes mnésiques (LAPj67, p415). Car on peut observer que la mémoire est déformée et n'est pas fidèle à la représentation qui s'inscrit de manière strictement empirique. C'est la déformation du souvenir, qui est inscrite dans le système de la représentation. Selon ces aspects, on peut dire que la représentation décrite par Freud est considérée comme la notion linguistique de signifiant. Le langage en tant que symbole inscrit le signifié synchroniquement fixé autant que la dénotation qui ne change point le sens à travers le temps d'une part, et d'autre part il réinscrit

l'autre signifié à travers la communication en ajoutant diachroniquement les diverses connotations.

Or, lorsque Freud exprime la régression des restes diurnes préconscients dans la formation du rêve, il montre deux notions de représentation : les représentations de mot et les représentations de choses. Freud dit des pensées qu'elles "sont transposées en images - principalement visuelles -, donc les représentations de mot sont ramenées à des représentations de chose qui leur correspondent, comme si, dans l'ensemble, une prise en considération de la figurabilité dominait le processus". "La régression une fois accomplie, il reste une série d'investissement dans le système Ics, des investissements de souvenirs de chose sur lesquels le processus psychique primaire exerce son action jusqu'à ce qu'il ait formé le contenu manifeste du rêve en condensant ces souvenirs, et en déplaçant de l'un à l'autre les investissements. C'est seulement lorsque les représentations de mot parmi les restes diurnes sont des restes frais et actuels de perceptions, et non pas l'expression de pensées, qu'elles sont traitées comme des représentations de chose et subissent en elles-mêmes les effets de la condensation et du déplacement. D'où la règle donnée dans l'interprétation des rêves, et depuis lors confirmée jusqu'à l'évidence, selon laquelle les mots et les choses du contenu du rêve ne sont pas des créations nouvelles mais sont formés à partir de paroles du jour précédant le rêve (ou à partir d'autres impressions fraîches, pouvant provenir aussi de lectures). Il est très remarquable de voir combien le travail du rêve s'attache peu aux représentations de mot ; il est à chaque instant prêt à échanger les mots les uns pour les autres jusqu'à ce qu'il trouve l'expression qui offre à la figuration pratique le plus de commodité"(FREs89D, pp132-133).

Les représentations de chose sont considérées comme ce qui se présente essentiellement d'une manière visuelle, et elles sont introduites comme le référent. Elles sont liées au système inconscient et sont dans un rapport immédiat avec la chose. Ces représentations indiquent plutôt la représentation dite inconsciente en jouant un rôle dans le symbolisme visuel.

Au contraire, les représentations de mot sont considérées comme ce qui se présente essentiellement d'une manière acoustique, et elles seraient introduites comme signifiant. Elles se lient avec le système préconscient-conscient. Elles sont très voisines de la notion de "traces mnésiques". Les représentations de mots suggèrent donc une sorte de symbolisme acoustique.

La notion de représentation chez Freud est nécessairement liée avec ce qui se représente symboliquement. Les représentations du rêve sont considérées comme des symboles de leur représentant. On peut donc interpréter le sens de ces symboles du point de vue psychosexologique. On peut dire alors que les représentations sont structurées comme un langage.

C'est la raison pour laquelle une représentation s'associe avec une autre représentation pour obéir à une certaine finalité : représentation-but (FREs67B, p449). Elle représente chaque niveau topique ; conscient, préconscient et inconscient. Elle est

introduite comme "une finalité assurant entre les pensées un enchaînement qui n'est pas seulement mécanique, mais déterminé par certaines représentations privilégiées qui exercent une véritable attraction sur les autres représentations" (LAPj67, p416). Cette finalité doit être un certain symbole du désir : la représentation de désir, qui provient de l'expérience de satisfaction de son désir (LAPj67, p417).

Dans le travail du rêve, les représentations de chose proviennent de l'investissement de l'énergie psychique dans le système inconscient puisque dans celui-ci existe de l'énergie en excès. Les figurations du rêve sont produites par cet investissement pour maintenir la constance énergétique de l'appareil psychique. C'est l'investissement du système inconscient qui produit les représentations de chose. La production des représentations de chose provient de la pensée latente qui a été organisée par le refoulement du désir. Ensuite, le moi a besoin de les identifier et de les expliquer. Il doit investir encore de l'énergie psychique pour produire les représentations de mot afin d'arriver à l'expression adéquate. L'élaboration de l'expression nécessite les règles du système du langage. Les représentations de mot évoquent l'état préconscient en arrivant à la pensée manifeste. Les images du rêve restent dans la mémoire du dormeur. La configuration du rêve se constitue de deux sortes de représentations qui jouent le rôle dans le mécanisme économique du moi. La notion des représentations freudienne se lie avec le mécanisme psychique. La théorie métapsychologique se base sur cette notion.

En résumé, la notion de la représentation chez Freud se lie par conséquent avec le mécanisme de l'appareil psychique et représente les aspects dynamiques du système inconscient.

4B : Dynamique de l'émergence de la représentation

(1) La représentation est liée avec le représentant psychique

Il s'agit du rôle de l'émergence des représentations dans l'appareil psychique. Pendant le rêve, on peut dire que, grâce aux représentations, la pulsion se fixe dans le cours de l'histoire du sujet, et investit une certaine quantité de poussée.

Les représentations permettent alors d'évacuer une certaine quantité de poussée à l'extérieur de l'appareil psychique car il y a l'excitation excédante. La réalisation d'un certain investissement pulsionnel nécessite obligatoirement une action psychique qui amène les représentations : c'est le représentant psychique (LAPj67, p411). Car, ce n'est pas la pulsion elle-même qui peut devenir l'objet de la conscience, mais ce n'est que la représentation qui le peut (FREs89D, p81).

Par exemple, dans la névrose obsessionnelle, en parlant dans une terminologie strictement freudienne, "le quantum d'affect est déplacé de la représentation pathogène liée à l'événement traumatisant sur une autre représentation, tenue par le sujet pour insignifiante" (LAPj67, pp414-415). Autrement dit, une certaine quantité de force pulsionnelle est évacuée systématiquement lorsqu'il y a des représentations liées avec le quantum d'affect dans le cas de la névrose obsessionnelle. Autrement dit, les

activités psychiques proviennent de la combinaison entre la représentation et la poussée pulsionnelle.

Dans le cas normal, l'activité pulsionnelle provient de l'investissement de la force pulsionnelle fixée à une certaine représentation, et elle se manifeste d'une certaine manière, communicable avec les autres. La représentation apparaît de manière communicable en conformité avec la combinaison entre la représentation et le représentant de la pulsion (le quantum d'affect). Cette représentation de la pulsion correspond toujours aux différentes personnes de cette combinaison.

Ce qu'on appelle normal en ce qui concerne l'émergence de la représentation, c'est simplement que cette correspondance est considérée comme intersubjectivement communicable. C'est-à-dire que le processus de cet investissement est socialement et culturellement fixé, et il ne peut pas s'investir ailleurs.

(2) Émergence de la représentation et émergence de l'affect

La notion de représentation chez Freud est nécessairement liée avec ce qui représente la représentation : le représentant psychique. Le terme de représentant psychique désigne les éléments ou processus dans lesquels la pulsion trouve son expression psychique. Il est utilisé par un terme freudien appelé représentant de la pulsion (FREs89D, pp81-82).

Cependant, le représentant de la pulsion, en parlant strictement dans la terminologie freudienne, introduit non seulement le représentant psychique lié avec la représentation : le représentant-représentation mais également l'affect. C'est-à-dire que le représentant de la pulsion signifie "les éléments où processus dans lesquels la pulsion trouve son expression psychique" (LAPj67, p410). Il indique non seulement la représentation du mot aussi bien que la représentation de la chose, mais aussi les cas psychopathologiques et psychosomatiques.

Par exemple, dans le cas de l'hystérie, Freud a analysé que lorsque la poussée de la pulsion s'investit dans une certaine représentation refoulée, cette poussée se voit convertir en énergie somatique, c'est-à-dire elle est évacuée sur une zone ou une activité corporelle. Cette évacuation provoque par conséquent l'excitation critique dans cette zone et manifeste un acte d'excitation corporelle (LAPj67, pp414-415). Le cas de l'hystérie se présente par un certain déplacement de la libido à cette zone ou à l'activité corporelle pathologique.

Ceci signifie que la représentation refoulée est symbolisée par ces réactions somatiques en déplaçant l'autre représentation de l'affect. Dans la notion du représentant de la pulsion, on peut dire que la quantité de représentant psychique se lie avec une certaine représentation pathogène. Lors de l'investissement d'un certain quantum d'énergie psychique, cette énergie s'écoule immédiatement vers une zone d'activité corporelle pathologique, sans qu'elle se lie avec l'autre représentation. C'est le cas du symptôme psychosomatique.

(3) Représentation et refoulement du quantum d'affect

La représentation est conduite par le représentant psychique. Le représentant psychique est considéré comme élément qui produit l'expression psychique des excitations endosomatiques dans l'appareil psychique. Il se constitue dans sa définition freudienne de deux facteurs : le représentant-représentation et le quantum d'affect (LAPj67, p410, p411).

En général, la notion du quantum d'affect est distincte de la notion d'affect. Le quantum d'affect est la notion quantitative de représentant psychique. Et l'affect n'est qu'une notion qualitative. La notion de représentation psychique se limite au cadre des notions psychiques et somatiques, de sorte qu'il ne s'agit pas des diverses perspectives de l'affect.

Le quantum d'affect est considéré comme un facteur quantitatif de l'appareil psychique. Il n'a pas le même sens que la somme d'excitation qui représente une notion quantitative. La notion de quantum d'affect désigne quelque chose qui peut être augmentée, diminuée, déplacée, déchargée et étalée sur les traces mnésiques des représentations. C'est-à-dire qu'elle est une certaine quantité d'énergie psychique qui manifeste quantitativement le déplacement, le détachement et la transformation de la représentation (LAPj67, p386).

Autrement dit, pour désigner l'élément du représentant psychique, la notion du quantum d'affect correspond à la poussée pulsionnelle, en tant qu'elle est détachée de la représentation et trouve une expression conforme à sa quantité dans des processus qui sont ressentis sous forme d'affects (FREs89D, p55). C'est la raison pour laquelle la représentation est détachée par une certaine quantité de poussée lors de son émergence.

Le quantum d'affect se compose de l'énergie d'investissement, de la force pulsionnelle, de la poussée de la pulsion et de la libido. Alors, la représentation du quantum d'affect s'étale naturellement sur les traces mnésiques des représentations dans la vie sexuelle.

La représentation est apparue à travers le représentant psychique qui a été inscrit par le refoulement dans la vie sexuelle. Elle est évoquée avec le symbole des éléments refoulés dans la vie sexuelle. Elle se représente d'ailleurs subjectivement à cause de la vie sexuelle individuelle proprement dite.

Elle reste de même dans un cadre commun, puisque l'évolution de la vie sexuelle a psychogénétiquement la même histoire dans l'humanité. La représentation apparaît donc comme le système du langage et de la valeur sociale. L'humanité connaît le refoulement de la vie sexuelle : la crise œdipienne. L'origine du mécanisme de l'émergence de la représentation est fondamentalement liée avec cette histoire.

(4) Représentant--représentation du point de vue métapsychologique

Freud a défini la relation du somatique au psychique comme celle de la pulsion à ses représentants. Il semble, dans ce sens-là, que la définition de la pulsion serait plus métapsychologique que celle du représentant. Le représentant signifierait donc les phénomènes psychiques qui proviennent immédiatement de la pulsion.

Les activités pulsionnelles se composent de trois éléments : la source, la poussée, l'objet de la pulsion. Elles s'expriment donc premièrement par une notion quantitative en ce qui concerne l'énergie psychique et somatique en tant qu'origine de la poussée, et deuxièmement par une notion qualitative en ce qui concerne ses objets vers lesquels la poussée s'écoule. Et enfin, à travers ces deux éléments inséparablement liés, les activités de la pulsion se présentent comme but pulsionnel. Dans la notion de pulsion freudienne, ces quatre définitions constituent la connaissance fondamentale sur la théorie de la métapsychologie.

Comment peut-on définir le représentant dans ces aspects métapsychologiques? Le représentant s'exprimerait alors comme des pulsions composées de quatre éléments. L'élément quantitatif coïncide avec la notion de représentant psychique. Et l'élément de l'objet serait alors simplement la notion de représentation. Par conséquent, l'activité du représentant psychique doit correspondre à ce que Freud nomme le représentant-représentation.

Le représentant-représentation se présente comme but de la pulsion. Il désigne une certaine activité psychique sur l'émergence de la représentation. La représentation apparaît alors dans une activité psychique. Cette activité provient du résultat des deux éléments combinés, le représentant psychique et la représentation. C'est la raison pour laquelle on peut dire que le mot composé : représentant-représentation a bien été construit par Freud (48).

⁴⁸ Le représentant-représentation est considéré, selon la notion freudienne, comme une activité pulsionnelle. Nous allons essayer de la développer dans le modèle de la combinaison des éléments pulsionnels qui a été supposée dans l'interprétation de la théorie de la métapsychologie dans le modèle présenté par A3-1, c'est-à-dire le Modèle de l'Activité pulsionnelle : $(A) = (-1.+1)(P)(S)(O)$. Par exemple dans le rêve, les représentations du rêve doivent correspondre à l'objet pulsionnel, de sorte que ces représentations s'apparentent au modèle de l'objet pulsionnel présenté par le modèle (B1-1). Le modèle de la représentation du rêve est indiqué de la manière suivante

$$\text{Représentations du rêve} = \sum_j (O)_j \quad (\text{B2-4})$$

L'activité du travail du rêve doit être le but de la configuration du rêve. Ces activités se composent de la poussée pulsionnelle, des objets pulsionnels et des sources pulsionnelles. On peut traduire le modèle de ces activités par le modèle (B1-1) : $\sum_g \sum_i \sum_j a(1.-1)(P)_g (S)_i (O)_j = \sum_p k(A)_p$. On peut dire que le représentant du travail du rêve doit être le représentant de la pulsion qui se compose de la configuration du rêve. C'est la raison pour laquelle ce modèle s'introduit comme celui de la combinaison qui se compose de la poussée pulsionnelle et de la source pulsionnelle, de la manière suivante :

$$\text{Représentant du travail du rêve} = \sum_g \sum_i a(1.-1) (P)_g (S)_i \quad (\text{B2-5})$$

Alors, le représentant-représentation doit être comme une activité pulsionnelle présentée par la transformation de l'énergie libre en énergie liée, de sorte qu'on arrive à appliquer le modèle (A3-1) : $(A) = (-1.+1)(P)(S)(O)$ afin d'élaborer les activités pulsionnelles dans le rêve. Le représentant-représentation est l'activité pulsionnelle du travail du rêve. C'est la raison pour laquelle on peut l'assimiler au modèle (B1-1) : $\sum_g \sum_i \sum_j a(1.-1)(P)_g (S)_i (O)_j = \sum_p k(A)_p$

Représentant-représentation de la configuration des rêves :

$$\sum_g \sum_i \sum_j a(1.-1)(P)_g (S)_i (O)_j = \sum_p k(A)_p \quad (\text{B2-6})$$

Les activités pulsionnelles sont donc comme le travail du rêve. Elles produisent la configuration du rêve. Le travail du rêve transforme l'énergie libre en énergie liée ou entropie en produisant les représentations de chose et les représentations de mot. C'est-à-dire que la quantité de l'énergie consommée par le travail du rêve est égale à la quantité de l'entropie. La quantité de l'augmentation de l'entropie dans l'appareil psychique est montrée par le modèle (B2-1) : $S_q = (A)/Q_n$. L'augmentation de la quantité de l'entropie dans l'appareil psychique est présentée par le modèle (B2-3) : $\Delta S_q = \Delta(A)/Q_n$. Et, les activités

(5) Représentant-représentation et système de l'inconscient

La représentation doit apparaître dans une activité psychique à travers l'investissement du représentant psychique. C'est le quantum d'affect. Autrement dit, lorsque l'investissement d'énergie psychique est fixé sur ses objets, ses activités peuvent se manifester au niveau conscient et conduisent à l'émergence de la figuration de l'objet. C'est la représentation.

L'émergence de la figuration sur la représentation serait un certain investissement d'énergie psychique. Cette énergie psychique est considérée comme le représentant psychique. Elle est une force psychique par laquelle l'activité psychique apparaît dans la conscience des objets de son désir, le représentant-représentation.

La représentation apparaît à travers le processus de l'activité du représentant psychique. Elle serait donc un phénomène psychique de prise de conscience vis à vis de l'objet du désir. Elle est introduite par l'énonciation du signifiant. Cette énonciation provient du système de l'inconscient. La manifestation du représentant-représentation est montrée par l'activité pulsionnelle dans le système de l'inconscient. C'est la raison pour laquelle on peut dire que l'inconscient est structuré comme un langage.

L'analyse du représentant-représentation nous permet de reconnaître le système de l'inconscient. C'est l'interprétation des rêves. Cette analyse montre non seulement les contenus du système de l'inconscient, mais aussi ce qui en est constitutif (LAPj67, p414). Autrement dit, le représentant-représentation est provoqué par un certain signifiant qui a été mis dans le système de l'inconscient. Le refoulement de ce signifiant produit l'origine du représentant-représentation. Freud a dit que les représentant-représentation proviennent du refoulement de ce qui a été mis en place en premier dans l'appareil psychique : le refoulement originaire. La pulsion se fixe à un représentant en constituant l'état inconscient.

L'émergence de la représentation est réglée et provoquée par un mécanisme de refoulement. Le mécanisme de refoulement a été organisé tout au début par la crise œdipienne. Le système de la représentation se lie avec l'histoire de la vie sexuelle. Le

pulsionnelles (A) dans le travail du rêve sont montrées par la combinaison des activités moyennes de l'énergie libre dans l'appareil psychique (Q_n) et de l'entropie (ΔS_q). Elles sont introduites de la manière suivante :

$$\Delta S_q / Q_n = \sum_p k(A)_p \quad (B2-7)$$

Seulement et simplement

(A) : Activité pulsionnelle de représentation-représentant

(S) : Source pulsionnelle dans la représentation de la pulsion

(O) : Objet pulsionnel de la représentation

a, k : Nombre constant

g, i, j et q : Nombre des éléments

Et, selon (B2-7), les activités moyennes de l'énergie libre dans l'appareil psychique (Q_n) sont représentées comme suit :

$$Q_n = \Delta S_q / \sum_g \sum_i \sum_j a(1.-1)(P)_g (S)_i (O)_j = \Delta S_q / \sum_p k(A)_p \quad (B2-8)$$

Autrement dit, si l'on est fortement mis à contribution dans le rêve, par exemple à cause d'un cauchemar, les activités pulsionnelles augmentent considérablement au fur et à mesure que l'entropie est évacuée vers l'extérieur de l'appareil psychique afin de réduire l'énergie en excès dans l'inconscient

symbole de la représentation est inscrit dans le système de la représentation à travers la vie sexuelle.

Enfin l'interprétation métapsychologique du représentant-représentation se développe par le mécanisme de l'émergence des actions psychiques en ce qui concerne les figurations de la représentation. La métapsychologie freudienne met en cause les épistémologies classiques et traditionnelles.

2-5 : Conclusion ou problématiques

5A : Évolution de la théorie sur l'interprétation des rêves

Nous avons montré qu'il existe trois stades théoriques de l'interprétation du rêve développés historiquement dans les études freudiennes. Ces trois interprétations proviennent de points de vue différents de l'élaboration de la théorie psychanalytique. C'est-à-dire que la théorie psychanalytique se développe au fur et à mesure que Freud introduit le mécanisme psychique à travers l'élaboration herméneutique des phénomènes psychiques observés par le travail du rêve et par la configuration des rêves. Nous avons analysé ces trois stades du point de vue énergétique, psychosexologique et métapsychologique.

La première théorie de l'interprétation des rêves a uniquement montré la théorie du déplacement ou de l'association dans le cadre des images symboliques du point de vue énergétique dans le "Projet". Freud l'a présentée à travers le modèle d'une psychologie complète à l'usage des neurologues, c'est-à-dire qu'il a élaboré le modèle du processus psychologique afin d'expliquer les fonctionnements de l'appareil psychique. L'appareil psychique fonctionne selon le principe de constance. S'il y a de l'énergie en excès dans l'appareil psychique, l'appareil psychique doit évacuer l'énergie en excès afin de maintenir sa constance énergétique. Le travail du rêve joue donc un rôle dans l'évacuation de l'énergie en excès de l'appareil psychique. Dans le "Projet", ce mécanisme psychique s'exprime à la manière de la psychologie quantitative. Mais, Freud n'a pas pu analyser la configuration des rêves qui symbolise les images du désir à travers le processus de l'association. Il a introduit surtout le travail du rêve par le mécanisme primordial de l'appareil psychique selon le principe de constance. C'est la raison pour laquelle nous avons considéré que cette théorie de l'interprétation des rêves représente l'herméneutique du point de vue énergétique sur le mécanisme du travail du rêve.

L'interprétation des rêves représentent l'existence de la pensée latente qui produit le rêve latent en se manifestant uniquement dans l'état inconscient. La théorie de l'interprétation des rêves se lie avec les problématiques données par l'hypothèse de l'état inconscient. Car les activités de la pensée latente proviennent de l'état inconscient étant donné qu'elle a été constituée par le refoulement du désir, c'est-à-dire que le

système inconscient se compose du contenu latent à travers la supposition de l'inconscient. Afin de connaître le mécanisme du travail du rêve, il faut développer la théorie sur le mécanisme de l'état inconscient : le processus primaire, et l'ancien moi qui a été refoulé par le moi actuel : le ça. Mais, Freud n'a pas montré à ce stade la deuxième théorie topique : le moi, le ça, le surmoi. Il est arrivé à l'élaboration théorique dans "L'interprétation des rêves" en ce qui concerne le mécanisme antagoniste entre le désir et le refoulement du désir. Ceci caractérise les activités de l'état inconscient. L'état inconscient produit l'énergie psychique appelée la libido. La libido doit être une quantité du désir. La libido est le premier concept qu'on puisse qualifier à la fois d'énergétique et non d'anatomique. Les activités de la pensée latente fonctionnent afin d'accomplir la libido selon le principe de plaisir. L'état du sommeil présente le narcissisme primaire où le moi se trouve à l'état anobjectal. La théorie de l'interprétation des rêves collabore avec la théorie du processus et la théorie psychosexologique en examinant les analyses des rêves dans la scène de la cure. Car les figurations des rêves présentent les images qui s'associent dans un cadre de l'ensemble symbolique qui provient du désir refoulé dans la vie sexuelle. Elles sont la conséquence de la configuration du rêve dans le système inconscient.

Freud a démontré la théorie métapsychologique qui permet d'interpréter la configuration du rêve. C'est la troisième théorie de l'interprétation des rêves. En assimilant l'état de sommeil à l'état psychopathologique, il a analysé le mécanisme de la configuration des rêves. Car, Freud a pensé que la configuration des rêves correspond à des hallucinations et à des fantasmes pathologiques, puisque le travail du rêve représente le mécanisme dynamique et économique du système inconscient et préconscient. L'analyse des rêves nous montre une manière très effective de reconnaître l'état inconscient et préconscient. C'est cette troisième théorie que Freud développe dans "Complément métapsychologique à la théorie du rêve" de la "Métapsychologie". La configuration du rêve doit être l'investissement de l'énergie psychique dans le but de maintenir la constance énergétique du système du moi. Le moi produit les représentations de chose en investissant l'énergie en excès du système inconscient. C'est le travail du rêve selon la pensée latente. Le moi investit encore l'énergie psychique pour expliquer les représentations de chose sur l'écran du rêve. Les représentations de mot apparaissent du système du langage. Les images du rêve sont produites par ce processus des activités pulsionnelles. L'élaboration des images du rêve nécessite les règles du système du langage, dans la mesure où les représentations de mot évoquent le préconscient. Par conséquent le dormeur se souvient des images du rêve qui sont considérées comme le rêve manifeste ou la pensée manifeste. L'interprétation des rêves se développe à travers la mémoire des rêves en analysant le rêve latent et la pensée latente. L'interprétation métapsychologique déroule le mécanisme de la configuration du rêve du point de vue économique, dynamique et topique. Ceci caractérise la théorie psychanalytique dite proprement freudienne.

5B : Herméneutique : méthode scientifique de la psychanalyse

Les études psychanalytiques se développent au fur à mesure de l'évolution de l'élaboration du modèle qui permet d'interpréter adéquatement les phénomènes observés. La psychanalyse n'explique pas les phénomènes psychiques à la manière de la soi-disante science exacte malgré le fait que Freud a appelé la psychanalyse une science exacte. A travers les études interdisciplinaires Freud a élaboré la théorie psychanalytique.

La première élaboration théorique a été développée dans le "Projet" par la collaboration avec la neurophysiologie. Freud a donné le modèle énergétique appelé la machine du processus psychologique suivant lequel il explique le principes de constance, le déplacement énergétique et le mécanisme de la défense du processus primaire. L'interprétation des rêves à travers ce modèle est uniquement élaborée par la théorie énergétique. Le travail du rêve est quantitativement expliqué par le principe de constance selon lequel l'appareil psychique fonctionne à la manière économique et dynamique. La représentation des rêves est introduite du point de vue énergétique comme la formation de l'énergie liée ou de l'entropie. Ce modèle provient du modèle physique qui reste encore dans un cadre quasi-anatomique ou quasi-biologique.

La deuxième élaboration théorique est présentée à travers "L'interprétation des rêves" en collaboration avec la psychosexologie. Freud a développé le modèle génétique de la vie sexuelle en ce qui concerne la formation du désir refoulé qui est à l'origine du travail du rêve. Ce modèle s'explique non seulement par le mécanisme dynamique, qui a été développé énergétiquement dans le premier modèle, mais également par la structure de la manifestation des activités pulsionnelles qui est montrée dans la première topique : l'inconscient, le préconscient et le conscient. Ce modèle permet d'interpréter la théorie du processus du point de vue topique et dynamique d'une part, et d'autre part il permet de commenter précisément les images de la configuration du rêve du point de vue psychosexologique. L'interprétation des rêves concrétisent les perspectives du travail du rêve en manifestant les pensées latentes dans le système inconscient. Le traitement psychanalytique se développe en utilisant la technique de l'analyse des rêves dans la scène de la cure, dans la mesure où ce modèle permet de démontrer les preuves théoriques à travers ces interprétations. Freud lui-même démontre la technique qui consiste à commenter le rêve en donnant l'exemple de l'auto-analyse des rêves. L'interprétation des rêves occupe donc une position importante de la technique du traitement psychanalytique.

L'interprétation des rêves du point de vue métapsychologique présente la troisième élaboration théorique. Freud a achevé la théorie proprement dite psychanalyse freudienne à travers l'élaboration théorique de la métapsychologie. Le modèle de la métapsychologie se compose donc des trois éléments théoriques à savoir ; la théorie dynamique, la théorie économique et la théorie topique. Freud a montré le travail du rêve qui est l'activité pulsionnelle dans le système inconscient et

préconscient. Le moi investit l'énergie psychique selon le mécanisme économique dans le processus primaire. Cette activité manifeste donc la configuration du rêve. Le modèle métapsychologique démontre le mécanisme de la configuration du rêve qui provient de la manifestation du contenu latent ou de la pensée latente.

Autrement dit, l'interprétation des rêves se développe historiquement et théoriquement à travers l'évolution du modèle. Les phénomènes observés concernant le travail du rêve ont été commentés par les modèles que Freud a démontrés à la manière énergétique, psychosexologique et métapsychologique. La psychanalyse doit être la science moderne qui se développe à travers l'élaboration du modèle explicable vis-à-vis des phénomènes observés. Elle est une science qui se base sur la méthode herméneutique.

Cependant, il semble qu'il y ait une rétroaction réciproque entre la preuve théorique à travers les phénomènes observés et l'observation des phénomènes à travers l'interprétation théorique dans la méthode herméneutique. C'est-à-dire que la théorie herméneutique introduit les phénomènes interprétés d'une part, et d'autre part les phénomènes observés amènent la preuve de la théorie herméneutique. Par exemple, les travaux de la cure sont dirigés pas la théorie psychanalytique. Sans théorie psychanalytique, il n'y a pas d'interprétation psychanalytique des objets observés. A travers l'interprétation théorique, on peut analyser et reconnaître les phénomènes psychiques. Autrement dit, l'interprétation psychanalytique sur les phénomènes psychiques conduite à la preuve théorique, par laquelle on peut observer les phénomènes psychiques. Les travaux psychanalytiques n'existent pas sans théorie psychanalytique. L'interprétation psychanalytique sur les phénomènes psychiques et pathologiques se développe au fur et à mesure que la théorie psychanalytique évolue à travers l'explication des mécanisme psychiques. C'est la raison pour laquelle on peut analyser que l'interprétation des rêves se développe à travers les trois stades théoriques développés par les modèles que nous avons montrés antérieurement. Mais, il reste néanmoins des questions à poser en ce qui concerne la théorie herméneutique. L'interprétation psychanalytique sur les phénomènes psychiques peut-elle évoluer, si la théorie psychanalytique elle-même n'évolue pas? Comment la théorie psychanalytique se développe-t-elle lorsqu'il n'existe qu'une relation réciproque entre la théorie de l'interprétation et les phénomènes observés par cette théorie?

Il s'agit de l'évolution du modèle herméneutique dans les études freudiennes. La théorie psychanalytique freudienne a été élaborée par les études interdisciplinaires en présentant le modèle par lequel Freud a exprimé les mécanismes psychiques. C'est la méthode herméneutique qui se base sur la scientificité se développant en conformité avec l'élaboration du modèle. Par exemple, la machine du processus psychologique dans le "Projet" exprime le mécanisme de l'appareil psychique dans la supposition de la neurophysiologie, mais Freud n'a pas démontré la preuve scientifique de ce modèle à la manière chimique ou biologique. Il est uniquement le modèle quantitatif par lequel on peut interpréter les phénomènes psychiques. L'importance de l'étude herméneutique

est l'élaboration d'un modèle suivant lequel on peut expliquer intégralement et interpréter uniformément les phénomènes observés. Or, lorsque le modèle du processus psychologique est arrivé à la limite de l'explication théorique, il faut développer le nouveau modèle.

C'est-à-dire que lorsque la théorie n'exprime plus les phénomènes observés à la manière intégrée, on peut considérer que le modèle n'est pas explicable et adéquate. La théorie n'est pas donc adéquate à la réalité. Il faut élaborer le nouveau modèle qui permet d'interpréter uniformément ces phénomènes. L'élaboration du modèle est nécessaire afin de résoudre cette problématique donnée. Par exemple, l'interprétation des rêves se développe à travers le modèle de la psychosexologie qui montre la formation du désir refoulé du point de vue génétique. Ensuite, Freud a développé le modèle métapsychologique afin d'expliquer plus complètement le mécanisme de la configuration du rêve du point de vue dynamique, économique et topique. Le modèle psychanalytique freudien se développe pour compléter l'interprétation sur les phénomènes psychiques observés. Tant que ce modèle arrive à expliquer uniformément ces phénomènes, il représente actuellement la théorie du système psychique, de la structure du moi et du mécanisme psychique.

La théorie herméneutique se développe à travers l'élaboration du modèle. Par exemple la physique moderne "ne fait pas de recherches, par exemple, sur l'essence de l'atome ou de la lumière, mais elle a utilisé ces termes avec la plus grande liberté pour décrire certaines observations physiques, et aussi certaines structures importantes et extrêmement compliquées des phénomènes physiques" (POPk56, p28). Car, les sciences modernes se développent, affirme K. Popper, à la manière du nominalisme méthodologique, de sorte que "la science n'a pas pour tâche que de décrire le comportement des phénomènes et suggère que cela doit se faire en introduisant librement des termes nouveaux partout où cela est nécessaire, et en redéfinissant les anciens termes toutes les fois où cela est commode, avec une indifférence complète pour leur signification originelle, les mots étant considérés simplement comme d'utiles instruments de description" (POPk56, p28). L'herméneutique est donc une science du modèle qui permet d'interpréter adéquatement les phénomènes observés. Elle démontre les phénomènes observés à la manière nominaliste. Le modèle est considéré comme l'instrument utile de l'interprétation sur les phénomènes. La psychanalyse est de même considérée comme la science herméneutique étant donné que la théorie psychanalytique se développe par l'élaboration du modèle. Nous avons donc présenté le développement de la théorie psychanalytique freudienne selon l'évolution des trois modèles de l'interprétation des rêves : le modèle énergétique, psychosexologique et métapsychologique.

5C : Représentation et objet dans un sens psychanalytique : question épistémologique de la psychanalyse

La notion de représentation freudienne se lie nécessairement avec ce qui se représente : le représentant de la pulsion. Les représentations du rêve proviennent de l'investissement de l'énergie psychique. Les activités psychiques dans le travail du rêve produisent la représentation. C'est-à-dire que les représentations du rêve se lient avec le représentant de la pulsion, le représentant-représentation et le quantum d'affect pendant le sommeil. La figuration des images du rêve se compose de deux sortes de représentation à savoir ; les représentations de choses et les représentations de mot. Lorsque le système inconscient charge l'énergie en excès par les activités de la pensée latente, qui se composent du désir refoulé, le moi doit investir l'énergie psychique selon le principe de constance en produisant les représentations de chose sur l'écran du rêve. Les représentations de chose proviennent du travail du rêve qui est réalisé par le contenu latent ou la pensée latente. Les référents de l'écran du rêve présentent d'abord le contenu du rêve latent à travers l'accomplissement du désir refoulé dans le système inconscient selon le principe de plaisir. Les représentations de chose se manifestent à travers le processus de l'association. Ensuite, le moi doit exprimer les référents de l'écran du rêve en investissant encore l'énergie psychique. Les représentations de mot sont produites par le système du langage en identifiant les représentations de chose à travers l'énonciation des signifiants. Les signifiants évoquent la prise de conscience étant donné que le fonctionnement du système du langage est organisé par les règles du langage qui ont été inscrites par la communication sociale. Le moi doit obéir au moins à la grammaire pour expliquer les représentations de chose. Les images du rêve apparaissent à travers l'expression des représentations de chose. Le rêve latent se transforme en rêve manifeste. La pensée manifeste provient des images du rêve produites par la pensée latente. Enfin, le moi investit l'énergie psychique en produisant la représentation par laquelle l'énergie en excès est évacuée. L'émergence de la représentation permet que l'énergie psychique s'écoule à l'extérieur de l'appareil psychique selon le mécanisme économique de l'appareil psychique. Le système inconscient fonctionne selon le principe de plaisir afin d'évacuer l'énergie psychique en excès en produisant la représentation. La configuration du rêve représente l'association des images dans un cadre symbolique. L'analyse de la configuration des rêves montre la connaissance de l'inconscient qui a été constituée par le refoulement du désir.

Autrement dit, la représentation psychanalytique se lie avec le sujet, car c'est lui qui représente cette représentation. Les activités pulsionnelles du sujet sont à l'origine de la représentation. La représentation psychanalytique est considérée comme l'objet auquel le sujet investit l'énergie psychique appelée le représentant-représentation, le représentant psychique et le quantum d'affect. L'objet représenté se trouve donc dans le sujet représentant. La représentation freudienne provient d'une activité pulsionnelle que le sujet investit. La psychanalyse freudienne montre la définition de la

représentation qui est considérée comme l'activité du moi. C'est la raison pour laquelle la notion de la représentation freudienne est à différencier de la notion de la philosophie substantialiste et de la psychologie classique.

L'objet du moi apparaît du désir du sujet. Les représentations proviennent de l'investissement de l'énergie psychique selon le principe de constance dans l'appareil psychique. Le moi a besoin de présenter les représentations pour stabiliser le système du moi. Le mécanisme économique et dynamique du moi se base sur l'émergence de toutes les représentations : les représentations de chose (le référent), les représentations de mot (le signifiant), les représentations pathologique (l'hallucination et le fantasme pathologique) et les représentations sensorielles. Les représentations doivent être un résultat des activités psychiques et neurophysiologiques. Les perspectives du monde extérieur apparaissent de la réaction du système du monde intérieur à travers la stimulation extérieure et intérieure. La notion des représentations, dite par la psychanalyse nous amène à la reconnaissance épistémologique qui a été développée par la phénoménologie. L'apparition du monde a été déjà interprétée par le sujet. Le sujet choisit les phénomènes observés par son programme intérieur du moi, de sorte que le moi perçoit les objets donnés. C'est-à-dire que les phénomènes apparus face au sujet sont interprétés par le sujet observant l'objet donné. Les représentations de chose seraient considérées comme le référent qui est produite de la reconnaissance de la forme visuelle. Le système de la représentation visuelle est inscrite dans le moi à travers la réaction de l'organe sensoriel, des nerfs sensoriels et de l'écorce cérébrale par la stimulation extérieure sur l'objet du désir. Les représentations de mot seraient considérées comme le signifiant qui est la reconnaissance de la forme auditive. Le système de la représentation auditive est inscrite dans le moi à travers la communication linguistique dans le but de l'accomplissement du désir.

On peut dire que la psychanalyse est la science du sujet, et possède la scientificité en ce qui concerne le sujet interprétant qui se trouve dans l'objet interprété. On ne peut pas considérer l'objet et la représentation de la psychanalyse sans le sujet qui les représente. Par exemple, la technique de l'interprétation des rêves se développe à travers l'analyse de la pensée latente ou le contenu latent qui produit les images du rêve, c'est-à-dire le rêve manifeste. La mémoire du rêve présente symboliquement le contenu du rêve, c'est-à-dire la pensée manifeste. On interprète les images du rêve lorsqu'il s'agit de la pensée latente qui se cache dans les figurations symboliques des rêves. La technique psychothérapique essaie de rendre conscient la parole cachée du discours du patient. L'analyste interprète ce qui se cache dans l'énonciation du signifiant que le patient présente.

La psychanalyse se base sur la scientificité qui inclue le sujet. Le sujet interprétant doit être reconnue à travers l'objet interprété. Car le sujet observant les phénomènes se trouve dans l'objet observé par la théorie herméneutique. Le sujet se reconnaît dans l'objet donné. C'est la raison pour laquelle l'objet interprété permet de dévoiler le sujet interprétant. La théorie de l'interprétation psychanalytique est

toujours surmontée par l'objet interprété. La difficulté de l'interprétation sur les phénomènes observés amène donc la reconnaissance de la limite du sujet interprétant. La théorie de l'interprétation psychanalytique ne précède pas ce qui est interprété par cette théorie, c'est-à-dire l'objet analysé, puisque la théorie psychanalytique doit être un modèle d'interpréter les phénomènes observés. S'il y a une contradiction entre le sujet interprétant et l'objet interprété, le modèle arrive à sa limite et ne présente plus uniformément et systématiquement les explications des phénomènes observés. C'est la contradiction de la théorie de l'interprétation psychanalytique. On a besoin d'une nouvelle élaboration du modèle qui permet l'interprétation systématique, dans la mesure où cette contradiction signifie la limite du sujet interprétant lui-même.

Dans cette optique, on peut dire que la connaissance psychanalytique indique la façon scientifique selon laquelle on découvre le sujet. La reconnaissance du sujet est réalisée par l'interprétation des rêves et l'analyse de l'affect, soit normal, soit anormal en conformité avec la théorie psychanalytique. La psychanalyse se compose de la scientificité qui possède le sujet analysant. Le développement de la connaissance psychanalytique est conduit par le travail de l'interprétation selon lequel le sujet analysant se reconnaît dans l'objet analysé et transcrit le contenu de l'interprétation au sujet. Ceci définit la question de la responsabilité du sujet pensant, c'est-à-dire l'individu, du point de vue psychanalytique. Pour cette raison on pourrait dire que l'épistémologie de la psychanalyse se base sur le développement de la philosophie réflexive (49).

5D : Essai de l'Interprétation des rêves du point de vue de la théorie systémique

*

On peut considérer qu'il y a deux stades différents de la configuration du rêve. Le premier est le travail du rêve par lequel l'appareil psychique évacue l'énergie en excès à l'extérieur du moi. Le travail du rêve fonctionne selon le principe de constance dans le système inconscient. L'évacuation de l'énergie psychique est réalisée par le principe de plaisir dans le travail du rêve. Le travail du rêve doit être une activité psychique du processus primaire. Il est à l'origine de la production des représentations de chose. Les représentations de chose montrent les perspectives des activités pulsionnelles du processus primaire qui s'assimilent à l'état psychopathologique. C'est-à-dire que les représentations de chose caractérisent le mécanisme dynamique du processus primaire. Le déplacement est la nature des représentations de chose étant donné que ce stade fonctionne par l'énergie déplaçable. Les représentations de chose proviennent immédiatement de la pensée latente qui a été composée du refoulement du désir.

⁴⁹ Voir "Méthode herméneutique et philosophie réflexive" dans "De l'interprétation essai sur Freud" de P. Ricœur (RICp65, pp45-63).

Le premier stade de la configuration du rêve peut être interprété à la fois par la théorie énergétique et par la théorie psychosexologique. Le modèle du premier stade se développe tout d'abord à travers la théorie de la psychologie quantitative qui permet d'analyser le mécanisme de l'évacuation de l'énergie en excès. Freud l'a montré dans le "Projet" à travers le modèle du processus psychologique qui fonctionne par le principe de constance. L'explication concernant le travail du rêve au premier stade était l'herméneutique du point de vue énergétique. Le mécanisme de l'appareil psychique du point de vue énergétique se base sur l'interprétation du rêve afin d'expliquer le processus de l'association qui présente les perspectives de l'état du processus primaire. Le travail du rêve provient de l'accomplissement du désir et de la défense de ce désir selon le principe de plaisir du point de vue psychosexologique. Le système inconscient évacue l'énergie en excès afin d'accomplir le désir refoulé malgré l'existence de la censure.

L'interprétation des rêves se développe concrètement à travers le modèle psychosexologique qui permet de commenter l'origine de l'émergence du désir refoulé dans la vie sexuelle. Le système inconscient est formé par le refoulement du moi narcissique qui fonctionne uniquement par le principe de plaisir. Le désir primordial a été refoulé par le censeur en constituant le système inconscient à travers la crise œdipienne. Le modèle psychosexologique présente l'origine de l'émergence du système inconscient qui est l'ancien moi refoulé : le ça. L'ancien moi est actif malgré l'existence du refoulement. Le désir refoulé essaie de se libérer. Le système inconscient charge la grande quantité d'énergie psychique non seulement pour accomplir le désir refoulé mais aussi pour se défendre contre l'accomplissement de ce désir. Le système inconscient possède donc de l'énergie en excès en conduisant à l'instabilité du moi. Le système inconscient investit l'énergie psychique en produisant les représentations de chose afin de transformer l'énergie libre en excès en énergie liée. Ceci caractérise le premier stade de la configuration du rêve à la fois dans le modèle psychosexologique et dans le modèle métapsychologique. Ceci veut dire l'herméneutique du point de vue génétique ou psychosexologique et du point de vue économique, dynamique et topique.

Les représentations de choses apparaissent à travers le processus de l'association symbolique, de sorte que la reconnaissance de la forme s'associe dans le système inconscient. Ceci veut dire qu'il y a un déplacement de le référent selon la nature du système inconscient. L'association des représentations de chose est provoquée par la situation tendue du système inconscient par l'énergie en excès, c'est-à-dire l'énergie déplaçable. Ce déplacement provient de la situation où le conflit se trouve entre l'accomplissement du désir et la défense contre ce désir, c'est-à-dire le contenu latent. Par exemple, l'origine de l'apparition du cauchemar s'exprime par le conflit entre l'accomplissement du désir et la défense contre ce désir. La pensée latente consiste en deux éléments antagonistes. Le désir sexuel se manifeste violemment malgré la culpabilité due à l'existence de la censure. C'est la raison pour laquelle le système du moi représente une référence pénible qui signifie un conflit pénible. Les figurations du

rêve ne montrent pas immédiatement le sens caché du contenu latent. Les représentations de chose sont les référents dans l'écran du rêve en présentant le rêve latent, de sorte qu'elles ne restent pas dans la mémoire du dormeur. Car elles seraient l'état inconscient qui ne présente pas encore de système du langage. Elles seraient des matériaux du rêve manifeste. Le moi doit trouver absolument l'explication du référent pénible. Il investit l'énergie psychique pour expliquer cet écran du rêve en produisant les représentations de mot. Les représentations de chose se basent systématiquement sur l'apparition des représentations de mot. Le premier stade évoque automatiquement le deuxième stade de la configuration de rêve.

Les représentations de chose apparaissent lorsqu'il y a l'énergie en excès dans l'appareil psychique. C'est-à-dire que tant que le système inconscient investit l'énergie psychique pour produire les représentations de chose, le rêveur a besoin de dormir puisqu'il y a encore de l'énergie en excès dans le système inconscient. Les représentations de chose proviennent du système inconscient afin de chasser l'énergie en excès. Le moi fonctionne dans le système inconscient de sorte qu'il garde l'état du sommeil. Si le système inconscient ne produit plus les représentations de chose, le dormeur n'a pas besoin de rêver. L'activité de l'accomplissement du désir à travers le rêve s'arrête de sorte que le moi n'a pas besoin de continuer à dormir. Il se réveille. C'est-à-dire que tant que le système inconscient n'investit plus l'énergie psychique pour produire les représentations de chose, le moi n'a pas besoin de rêver afin d'évacuer l'énergie en excès. Le rêve est donc considéré comme le gardien du sommeil.

*

Le deuxième stade de la configuration du rêve se compose du processus de la transformation des représentations de chose en représentations de mot. Le premier stade de la configuration du rêve amène la nécessité du deuxième stade de la configuration du rêve afin que le moi puisse trouver l'expression de l'écran du rêve. Le moi a besoin de l'investissement de l'énergie psychique pour expliquer les représentations de mot. L'apparition des représentations de chose dans le système inconscient se base systématiquement sur la production des représentations de mot. Le moi a besoin du sommeil afin d'évacuer l'énergie en excès dans le système inconscient selon le principe de constance. On peut donc considérer que le mécanisme du deuxième stade de la configuration du rêve est réalisé de même par le principe de constance. Le principe de constance doit être finalement la première loi de l'appareil psychique qui présente le mécanisme du travail du rêve et de la configuration du rêve. Le moi investit encore l'énergie psychique pour identifier les référents présentés sur l'écran du rêve par les signifiants qu'il énonce. L'investissement de l'énergie psychique découle de la transformation des représentations de chose en représentations de mot. Ceci caractérise le deuxième stade de la configuration du rêve du point de vue énergétique.

Le référent de l'écran du rêve provoque l'énonciation des signifiants du système du langage. L'énonciation des signifiants est effectuée par les règles du langage, de telle

façon qu'elle doit obéir à ces règles qui sont été inscrites par la communication sociale. La règle de la grammaire est culturellement constituée pour communiquer. Elle se constitue des éléments qui se basent sur le principe de réalité et forme des facteurs selon lesquels fonctionne le processus secondaire. C'est-à-dire que l'énonciation des signifiants évoque systématiquement l'état conscient. Les référents de l'écran du rêve sont exprimées en présentant les images de cet écran. Ceci signifie le rêve manifeste. La pensée latente se transforme en pensée manifeste dans le rêve manifeste à travers l'émergence des images du rêve. Les images du rêve sont produites par ces activités linguistiques qui sont l'origine de l'état conscient. Les représentations de mot évoquent donc la conscience des images du rêves. Le dormeur se souvient les images du rêve. Le processus de la transformation des représentations de mot en représentations de chose conduit simultanément le processus de la transformation de l'état inconscient en état préconscient-conscient.

Les référents s'associent dans un cadre de l'ensemble symbolique à cause du déplacement dans le processus primaire. Car le moi énonce les divers signifiants selon le processus primaire qui domine le processus de l'apparition des représentations de chose. Le processus de l'émergence de la pensée latente fonctionne uniquement selon le principe de plaisir. Les représentations de chose introduisent les perspectives du déplacement des référents dans l'écran du rêve. Et, les représentations de mot sont énoncées par cette perspective, de sorte qu'elles manifestent les associations des signifiants dans un cadre symboliquement défini. Les images du rêve sont évoquées par l'association des signifiants en caractérisant les figurations du rêve.

Le signifiant énoncé provoque le processus de la transformation de l'état inconscient en état préconscient-conscient. C'est-à-dire que l'énonciation du signifiant doit être obéir au principe de réalité de sorte que le dormeur doit prendre conscience des images du rêve d'une part, et d'autre part, les représentations de chose se trouvent toujours au stade inconscient qui fonctionne uniquement par le principe de plaisir de sorte que le moi reste dans l'état inconscient pendant qu'il rêve. On peut considérer que le rêveur se trouve dans des stades très variés du point de vue topique. Il manifeste le rêve dont les images montrent l'association symbolique illogique dans la mesure où le déplacement domine la configuration des rêves. Ceci montre les perspectives du processus primaire. Tandis que les images du rêve manifestent un enchaînement des pensées analogues à celui du processus secondaire. Le rêveur pense selon la logique qui présente directement des opérations intellectuelles complexes ou des discours rigoureusement argumentés. Freud l'appelle l'élaboration secondaire qui fonctionne selon le processus secondaire. Le rêve présente les diverses perspectives de sa figuration. Ces perspectives sont conduites par le deuxième stade de la configuration du rêve qui présente le processus de la transformation de l'état inconscient en état conscient : l'état préconscient.

Le stade de la configuration du rêve s'assimile avec l'état pathologique étant donné que ces deux stades fonctionnent selon le principe de plaisir. L'état pathologique manifeste donc le mécanisme de l'état inconscient. Autrement dit, si le système inconscient s'investit encore durant la veille, l'hallucination pathologique est provoquée. Les cas pathologiques sont provoqués de la perte du mécanisme de l'évacuation de l'énergie en excès dans le système inconscient, soit durant le sommeil, soit à travers les activités pulsionnelles. Le système inconscient ne peut plus chasser l'énergie psychique en excès par exemple à travers la configuration du rêve. Tant qu'il a besoin de maintenir la stabilité énergétique de l'appareil psychique, qui est le mécanisme primordial de l'appareil psychique, le mécanisme économique du processus primaire fonctionne même à l'état de veille. La représentation de choses qui apparaît du système inconscient domine le moi malgré l'état de veille. Le conscient du moi est perturbé par l'intervention de la représentation de chose du système inconscient dans le système conscient. On ne peut plus distinguer l'hallucination de la sensation qui provient de la stimulation extérieure. On peut donc dire que le mécanisme économique du système inconscient est à l'origine des cas pathologiques. C'est le même mécanisme psychique de la configuration du rêve. Freud a donc assimilé la configuration du rêve avec l'hallucination pathologique.

Dans ces perspectives, on trouve qu'il y a un mécanisme systémique qui s'exprime par la configuration du rêve. Le premier stade s'exprime du point de vue énergétique selon le modèle de la psychologie quantitative. Le deuxième stade se présente du point de vue métapsychologique. En tous cas le modèle de la configuration du rêve se base en principe sur le principe de constance. Le rôle du premier stade joue uniquement un rôle dans l'évacuation de l'énergie en excès de l'appareil psychique selon le principe de constance. Le travail du rêve est réalisé par la situation du système inconscient qui manifeste l'accomplissement du désir et la défense contre ce désir. Au premier stade, le système du moi inconscient énonce les représentations de chose dans la mesure où il y a de l'énergie en excès dans l'appareil psychique. Ceci caractérise l'investissement du ça. D'après les représentations de chose, le moi doit investir encore l'énergie psychique pour l'expliquer. Les représentations de mot proviennent de la nécessité de cette explication. Les images du rêve se forment selon cette explication. Le deuxième stade joue un rôle dans l'évacuation de l'énergie en excès à travers la transformation des représentations de chose en représentations de mot. Le processus de cette transformation présente le mécanisme économique du système préconscient.

Le rêve continue jusqu'à ce que l'énergie en excès du système inconscient est chassée de sorte que le système inconscient reprend la stabilité énergétique. L'appareil psychique a besoin du sommeil afin d'évacuer l'énergie en excès dans le système inconscient. Le mécanisme économique du processus primaire conduit au sommeil. Le sommeil sauvegarde l'état énergétique de l'appareil psychique selon le principe de

constance : Figure B2.2 (50). C'est la raison pour laquelle le moi maintient le processus secondaire pendant le réveil pour conserver l'être individu. Le principe de réalité permet de dominer le moi afin que celui-ci fonctionne selon le processus secondaire, dans le cas où l'appareil psychique évacue l'énergie en excès dans le système inconscient. L'appareil psychique ne provoque pas l'évacuation de l'énergie en excès dans le ça pendant le réveil, de sorte que le moi arrive à communiquer avec autrui pour conserver sa propre existence. Nous avons absolument besoin du sommeil dans lequel le rêve apparaît dans le but de maintenir la stabilité énergétique de l'appareil psychique.

Le moi a besoin du rythme alterné entre le réveil et le sommeil afin de maintenir l'énergie constante. Les activités pulsionnelles réalisent la conservation de l'être individu à la fois à travers ces activités positives et ces activités négatives. Les activités positives sont dominantes durant le sommeil en accomplissant le désir selon le principe de plaisir et les activités négatives sont dominantes durant l'état de veille en effectuant le désir à la manière du principe de réalité : Figure B2.3. L'être individu survit en maintenant ce rythme qui constitue la vie quotidienne. Perdre ce rythme provoque les cas pathologiques.

⁵⁰ La Figure B2.2 présente deux états qui changent réciproquement pendant la journée. L'état du sommeil montre que l'énergie en excès est évacuée à l'extérieur du système en formant les représentations de chose et les représentations de mot, c'est-à-dire les images du rêve. L'état de veille montre que le système inconscient charge l'énergie psychique étant donné qu'il est stimulé de l'extérieur de même que l'évacuation de l'énergie de ce système est empêchée par l'inhibition ou le refoulement du désir. Lorsque le système du moi à l'état de veille charge l'énergie en excès, il doit la chasser durant le sommeil. Lorsque le système du moi au stade du sommeil vide l'énergie en excès dans le système du moi, il peut charger l'énergie psychique dans l'appareil psychique en l'investissant sur l'objet du désir. L'appareil psychique prend un rythme où le moi présente réciproquement deux mouvements antagonistes ; l'évacuation de l'énergie psychique en excès du système inconscient et la charge de l'énergie psychique dans le système inconscient. Ceci représente la relation de la rétroaction réciproque entre l'investissement du ça pendant le sommeil et l'investissement du moi durant l'éveil. Il montre le processus du changement alternatif de l'énergie psychique qui se charge pendant la veille et se décharge pendant le sommeil. Il y a donc deux processus qui composent le mouvement du rythme alternatif : l'augmentation et la diminution de l'énergie psychique : Figure B2.3. L'augmentation de l'énergie psychique provient des activités pulsionnelles pendant la phase éveillée car l'appareil psychique charge l'énergie psychique vis-à-vis de l'excitation extérieure. La diminution de l'énergie psychique présente les activités pulsionnelles du sommeil étant donné que l'appareil psychique évacue l'énergie psychique vers l'extérieur. Ce processus représente la configuration du rêve.

Figure B2.2: CHANGEMENT RECIPROQUE ENTRE LE SOMMEIL ET L'EVEIL

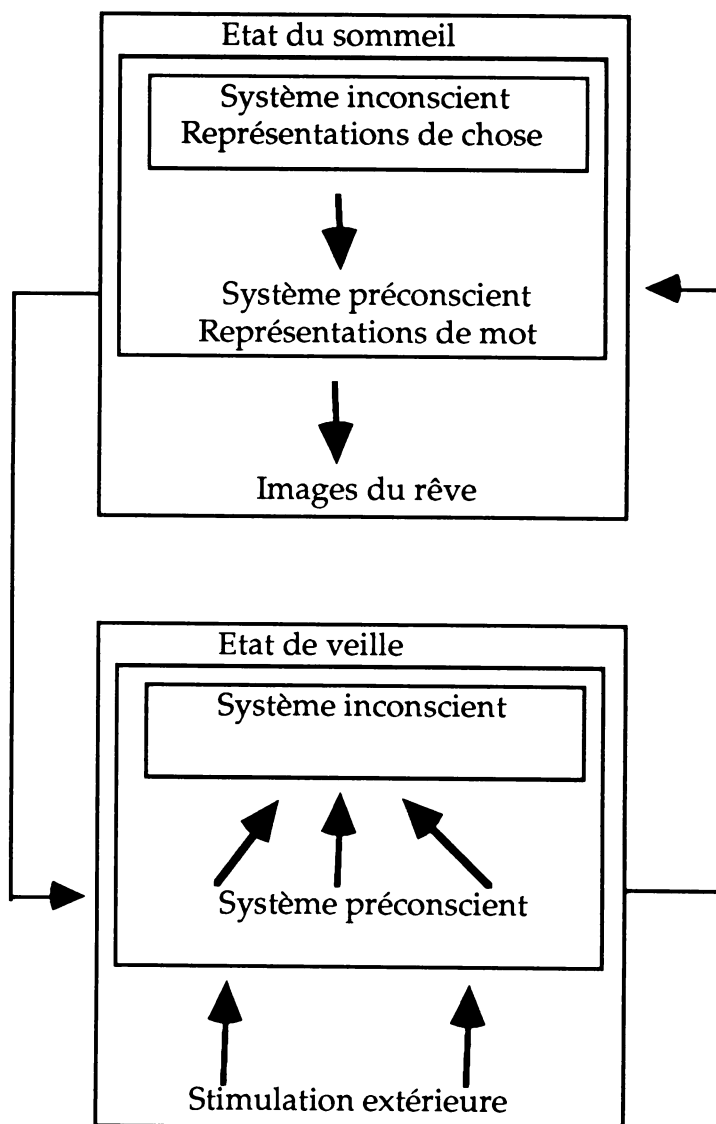


Figure B2.3: CHANGEMENT DU NIVEAU DE L'ENERGIE POTENTIELLE DE L'APPAREIL PSYCHIQUE ENTRE L'ETAT DE VEILLE ET L'ETAT DU SOMMEIL

